Directeur d'enseignement

Professeur Jean-Marc SOULAT

Directeur d'enseignement

Professeur Éric GALAM

DIPLOME INTER-UNIVERSITAIRE

SOIGNER LES SOIGNANTS

Mémoire de fin de DIU

Présenté et soutenu publiquement le 24 novembre 2023

Par Madame Bénédicte SEIGNEUR

Le suivi pédagogique : un atout pour la santé des étudiants en soins infirmiers

Membres du jury :

- Professeur Éric GALAM
- Professeur Jean-Marc SOULAT
- Docteur Béatrice GUYARD - BOILEAU
- Docteur Bénédicte JULLIAN
- Docteur Jean-Jacques ORMIERES

Année 2023

TABLE DES MATIERES

I Introduction **p. 4**

II L'accompagnement pédagogique **p. 6**

III L'enquête **p. 11**

IV Les résultats **p. 12**

IV-1 et 3 Le sexe des étudiants et leur année de promotion **p. 12**

IV-2 La population étudiée **p. 13**

IV-4 Le niveau d'étude **p. 14**

IV-5 Les situations émotionnellement difficiles en stage **p. 16**

IV-6 Les difficultés particulières **p. 17**

IV-7 L'expression du vécu émotionnel sur le lieu de stage **p. 18**

IV-8 Le principal interlocuteur en stage **p. 19**

IV-9 La possibilité d'expression du vécu émotionnel de stage à l'IFSI **p. 21**

IV-10 Le soutien trouvé à l'IFSI face au vécu émotionnel de stage **p. 23**

IV-11 La personne ressource, à l'IFSI, pour l'expression des situations de stage émotionnellement intenses **p. 24**

IV-12 La possibilité d'expression du vécu émotionnel lors du suivi individuel avec le formateur à l'IFSI **p. 26**

IV-13 L'aisance d'expression de vos ressentis, votre vécu et vos émotions de stage lors de l'entretien de suivi individuel **p. 27**

IV-14 Les suivis individuels sont-ils suffisants pour parler des difficultés **p. 29**

IV-15 La relation pédagogique avec le formateur référent pour surmonter les vécus de stage émotionnellement difficiles **p. 31**

IV-16 Le suivi pédagogique par le même formateur guidant pendant 3 ans pour surmonter les vécus de stage émotionnellement difficiles **p. 32**

IV-17 Le moment utile pour pouvoir bénéficier d'un suivi individuel pour parler de leur vécu de stage **p. 34**

IV-18 La méthode la plus adaptée lors des suivis collectifs de retour de stage pour exprimer les difficultés émotionnelles de stage **p. 36**

IV-19 L'utilité des « visites de stage » du formateur comme possibilité d'expression du ressenti sur les difficultés de stage p. 37

IV-20 Intérêt des suivis collectifs actuels à l'IFSI pour exprimer les difficultés dans les situations de stage émotionnellement difficiles p. 39

IV-21 La présence d'un professionnel de terrain lors des suivis collectifs à l'IFSI pour parler des situations de stage émotionnellement difficiles p. 41

IV-22 L'aide apportée par d'autres professionnels face au vécu émotionnel des stages p. 43

IV- 23 Comment voyez-vous l'entraide face à des situations de stage émotionnellement difficiles p. 44

IV-24 De toutes les propositions, laquelle appréciez-vous particulièrement p. 44

IV-25 Propositions d'autres idées, d'autres besoins pour améliorer votre vécu de formation p. 45

V Discussion p. 45

VI Conclusion p. 47

VII Bibliographie p. 48

ANNEXE : Le questionnaire Google Form

I – INTRODUCTION

Actuellement infirmière, cadre de santé formateur à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de Laon depuis 5 ans. J'accompagne cette année les étudiants de 2ème année.

L'IFSI de Laon se situe dans la région Haut de France et plus précisément dans le département de l'Aisne. Il est rattaché au Centre Hospitalier de Laon qui est l'organisme gestionnaire et à l'Université de Picardie du Pôle Jules Verne à Amiens. Laon se situe à 126 kms d'Amiens. Il faut environ 1h30 pour s'y rendre en voiture.

Il compte 187 étudiants en soins infirmiers en formation initiale à la fin de l'année scolaire 2022-2023.

Différents textes encadrent la formation infirmière (IDE) qui se déroule sur 3 ans. Celle-ci aboutit à l'obtention du Diplôme d'Etat Infirmier et du grade licence.

La formation des étudiants en soins infirmiers est basée sur le principe de l'alternance entre stage clinique et enseignement théorique entre les instituts et les terrains de stage que sont les établissements de santé.

Les différents acteurs de la formation tant théorique que clinique tentent d'optimiser l'accompagnement de l'apprenant dans son parcours professionnalisant. Il s'agit d'apporter aide et soutien dans un contexte d'évolution du système de santé de plus en plus difficile. Malgré un manque criant de professionnels de santé, les soignants et les futurs soignants tentent de préserver les valeurs humanistes chères à la profession. Il apparait important et nécessaire de soutenir les futurs professionnels en devenir.

Dans son parcours professionnalisant, les capacités d'adaptation de l'apprenant sont mises à l'épreuve. Il doit devenir « un praticien autonome et réflexif » et ainsi développer « l'apprentissage de la responsabilité ». Des tensions peuvent alors les fragiliser dans l'exercice de leur future profession.

Le contexte actuel, fait que les apprenants sont concernés dès le début de leur formation par des risques psychosociaux.

Selon la dernière enquête annuelle « suivi des cohortes des étudiants infirmiers » du Comité d'entente des Formations Infirmière et Cadre (CEFIEC) 2023, « pour la cohorte 2021/2024, une déperdition d'étudiants entre la première et la deuxième année de 18,15% » est constatée selon les chiffres de 152 IFSI.

Selon le bilan d'une étude de la Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques (DRESS) paru en mai 2023, 14% des étudiants en soins infirmiers, délaissent leur formation en cours de route, et la plupart le font dès la 1ère année (10% en 2021).

La Fédération nationale des Etudiants en Sciences Infirmières (FNESI) a de nouveau réalisé en 2022, une enquête sur le bien-être des étudiants en soins IDE. Cette enquête révèle un état de santé psychologique inquiétant et des étudiants en souffrance. Elle met en évidence une santé mentale (61.4% des étudiants concernés) et physique dégradé.

En avril 2018, le rapport du Docteur Donato Marra « sur la qualité de vie des étudiants en santé » fait état « de problème d'encadrement vécus très douloureusement lorsqu'ils surviennent dans un contexte d'isolement de l'étudiant avec une charge émotionnelle difficile à gérer. » « Les étudiants en soins infirmiers sont particulièrement concernés dès le début de leur formation par des stages émotionnellement difficiles avec peu ou pas d'encadrement. »

Dans le magazine trimestriel « Sérum n°58, » le professeur Walter Hesbeen, interviewé sur le bien-être étudiant déclare ceci en citant les facteurs contribuant au bien-être étudiant : « le 2ème facteur est celui de mon « école » c'est-à-dire le lieu où se déroulent mes études… » il cite en ces termes un lieu qui doit être facilitant, esthétiquement agréable, imprégné d'une atmosphère bienveillante, aidante…

Fort de ce constat, des solutions sont proposées pour accompagner nos futurs professionnels de santé.

Conformément à l'arrêté du 21 avril 2007, modifié par les arrêtés des 29/07/2022 et du 09/06/2023, relatif aux conditions de fonctionnement des instituts de formation paramédicaux, il existe la *section relative à la vie étudiante et aux conditions de vie des élèves au sein de chaque Institut.*

Cette section émet un avis sur les sujets relatifs à la vie étudiante et de l'élève au sein de l'institut, notamment :
- l'utilisation des locaux et du matériel,
- les projets extra « scolaires »,
- l'organisation des échanges internationaux.

Un certain nombre d'outils ont été mis en place à l'IFSI : les suivis pédagogiques collectifs et individuels. Ils permettent à l'étudiant de s'interroger, d'échanger, de se confier, de s'exprimer, d'avancer dans la connaissance de son futur métier et de lui-même.

Il me semble cependant important d'évaluer ce dispositif, de vérifier la spécificité et l'intérêt pour l'étudiant de l'accompagnement en post-stage, voire la nécessité de le renforcer.

L'objectif de ce travail est donc d'évaluer la pertinence des suivis et des exploitations de stage au sein de l'IFSI.

II – L'ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

Cette notion d'accompagnement vient du latin et est apparentée à l'idée de « compagnon ».

Selon le Petit Robert, l'accompagnement c'est « se joindre à quelqu'un pour aller où il va, en même temps que lui. Conduire, escorter, guider, mener. » Le formateur va aider l'étudiant à progresser tout au long de son cursus de formation. Il va le soutenir dans son processus de transformation.

Dans le « Dictionnaire de la formation et du développement personnel », l'accompagnement est défini comme « la fonction qui dans une équipe pédagogique, consiste à suivre un stagiaire et à cheminer avec lui, durant une période plus ou moins brève afin d'échanger à propos de son action, d'y réfléchir ensemble et de l'évaluer ».

Dans le cadre du programme d'études des infirmiers, arrêté du 31 juillet 2009 modifié, « les travaux personnels guidés sont des temps où les étudiants… rencontrent leur formateur et bénéficient d'entretiens de suivi pédagogique. »

L'objectif pour l'étudiant est qu'il devienne un praticien autonome, responsable et réflexif et qu'il acquière l'ensemble des 10 compétences lui permettant d'obtenir son diplôme et de travailler ensuite comme professionnel de santé.

Une relation pédagogique va se créer et se construire entre le référent pédagogique et l'étudiant. Elle est basée sur le respect et la confiance. Cela permet à l'apprenant d'exprimer son ressenti, son questionnement et l'aide à repérer ses ressources et ses difficultés.

Elle favorise le processus d'autonomisation de l'apprenant dans un climat sécurisant.

Cette relation de proximité va permettre un partage de la parole, grâce à la bienveillance, l'empathie et la confidentialité des propos échangés. Les idées de l'autre sont respectées et valorisées.

La relation pédagogique intègre une dimension éthique dans laquelle le formateur veille au bien-être de chaque apprenant, dans une relation d'adulte à adulte qui est à la base du suivi pédagogique.

L'accompagnement pédagogique est décliné dans le projet pédagogique, de deux façons au sein de l'IFSI :

- Un suivi pédagogique individuel, qui se caractérise par une rencontre entre l'étudiant et le formateur référent, va permettre de faire le bilan de sa progression, le bilan de ses acquis, les ressources qu'il peut mobiliser. Il pourra également réaffirmer son projet professionnel et exprimer ses inquiétudes. Il peut être à la demande des apprenants ou des formateurs.
  Un suivi pédagogique « visite de stage » est également programmé en fonction des projets pédagogique d'année. Un formateur de l'institut se déplace pour rencontrer l'étudiant.

- Un suivi pédagogique collectif qui sert à exploiter les vécus de stage. Ces temps de parole permettent aux apprenant d'exprimer notamment leurs ressentis, leur vécu, leurs émotions et développer des aptitudes pour mieux les contrôler. C'est le formateur référent annuellement du groupe qui anime systématiquement ce suivi.

Plusieurs outils au sein des suivis collectifs sont utilisés au sein de l'IFSI pour permettre cette expression de l'étudiant :

1) La parole libre

Le groupe de parole est un outil d'écoute, d'échange et d'accompagnement.

Ce temps de parole permet à l'étudiant d'exprimer son ressenti. Il peut exprimer ce qu'il souhaite devant le groupe concernant son stage, sans craindre de jugement. Il peut aussi bien exprimer les éléments positifs que les difficultés, les souffrances vécues. Tous les étudiants sont obligés de s'exprimer durant la séance.

Le groupe est à l'écoute, mais questionne aussi l'étudiant sur son vécu. L'écoute permet à l'étudiant de se sentir en confiance. La confidentialité de ce temps d'échange permet également la libre parole. Le groupe peut aussi de par l'expérience de chacun, être un soutien et aider l'étudiant à surmonter ses difficultés et à trouver des solutions en vue de son prochain stage. Il peut également se reconnaitre dans l'expression de la parole de son camarade.

Le formateur qui anime cette activité permet l'échange dans le groupe et en exprime les points positifs en terme d'apprentissage et de compétences développées. Les étudiants le connaissant bien, car il est leur formateur référent, ils peuvent davantage se confier et s'exprimer.

2) La méthode du GEASP (Groupe d'Entrainement à l'Analyse de Situations professionnelles)

Cet atelier engage une dynamique visant à développer, à engager une vision multi référentielle en faisant le tour d'un problème et en cherchant éventuellement des solutions. La situation vécue va être clarifiée et enrichir la pratique de l'étudiant et ainsi dégager de nouvelles pratiques soignantes potentiellement transférables.

Les règles de fonctionnement de cette méthode sont présentées dans le respect du rôle de chaque participant, avec respect, écoute active et attitude bienveillante. 3 papiers de couleur sont distribués aux étudiants. Chaque étudiant énonce une situation problématique. Le groupe vote ensuite à main levée sur la situation à analyser.

Le formateur invite l'étudiant à présenter sa situation et à proposer un questionnement.

Le groupe demande des précisions et interroge l'étudiant et donc les échanges se font dans le groupe en s'écoutant les uns et les autres.

Puis l'animateur demande à chacun des étudiants d'écrire rapidement sur les 3 papiers de couleur :

Feuille 1 ou bleue : chacun écrit « ça me rappelle » et fait un lien avec une situation vécue antérieure similaire.

Feuille 2 ou jaune : « à ta place ce qui me gênerait » et se projette dans la situation en tant que professionnel.

Feuille 3 ou verte : « à ta place, voilà ce que j'essaierai de faire », propose des solutions, des conseils pour des situations identiques à venir. L'objectif étant de se projeter vers l'avenir et de pouvoir transférer ces propositions.

Les 3 séries de papier sont ensuite ramassées. L'étudiant narrateur fait une synthèse des échanges précédents en terme de points d'accord ou de désaccord et la lit à l'ensemble du groupe en mettant en évidence ce qui semble important et significatif pour lui. Le questionnement reprend quelques minutes.

L'animateur reprend la parole et lit à voix haute les papiers 1 « ça me rappelle » et l'étudiant narrateur lit ensuite les papiers 2 « à ta place, voilà ce qui me gênerait » puis les papiers 3 « à ta place, voilà ce que j'essaierai de faire ». Il peut refuser de lire les messages qui paraissent « trop critiques » ou dans le jugement de valeur.

Le narrateur indique s'il a été aidé par les échanges du groupe. Chacun des participants s'expriment sur les apprentissages qu'il a pu tirer des échanges et l'ouverture vers de nouvelles perspectives professionnelles. L'animateur donne les papiers à l'étudiant narrateur en fin de séance.

3) <u>L'objet de médiation</u>

L'étudiant apporte 1 ou 2 objets ou un extrait de musique symboliques et représentatifs de son vécu en stage, tant sur ses apprentissages que sur son ressenti. Il explique son choix et permet les échanges dans le groupe. L'objectif est l'expression du ressenti, des difficultés et des apprentissages.

4) <u>La méthode Tête – Cœur – tripes</u>

En amont de cette exploitation de stage, l'équipe pédagogique d'année donne un thème de travail à l'étudiant qu'il aura à travailler pendant le stage. L'objectif étant de mener une réflexion sur le sujet et de prendre de la distance au regard de la situation.

L'étudiant décrit sa situation d'une manière synthétique et ensuite il complète le document « Tête/Cœur/Tripes » qui est ensuite exploité.

Analyse de situation tête/cœur/tripes

Tête :

« Qu'est ce que j'ai appris de cette situation ? »

Commentaires

Cœur :

Qu'est ce que j'ai apprécié ?

Qu'est ce que j'ai le moins apprécié ?

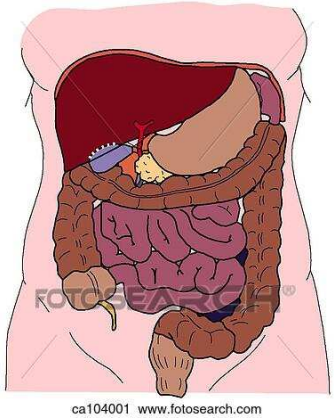
Commentaires

Tripes :

Qu'est ce qui m'a fait réagir ?

Qu'est ce qui m'a choqué ?

Qu'est ce qui m'a pris au ventre ?

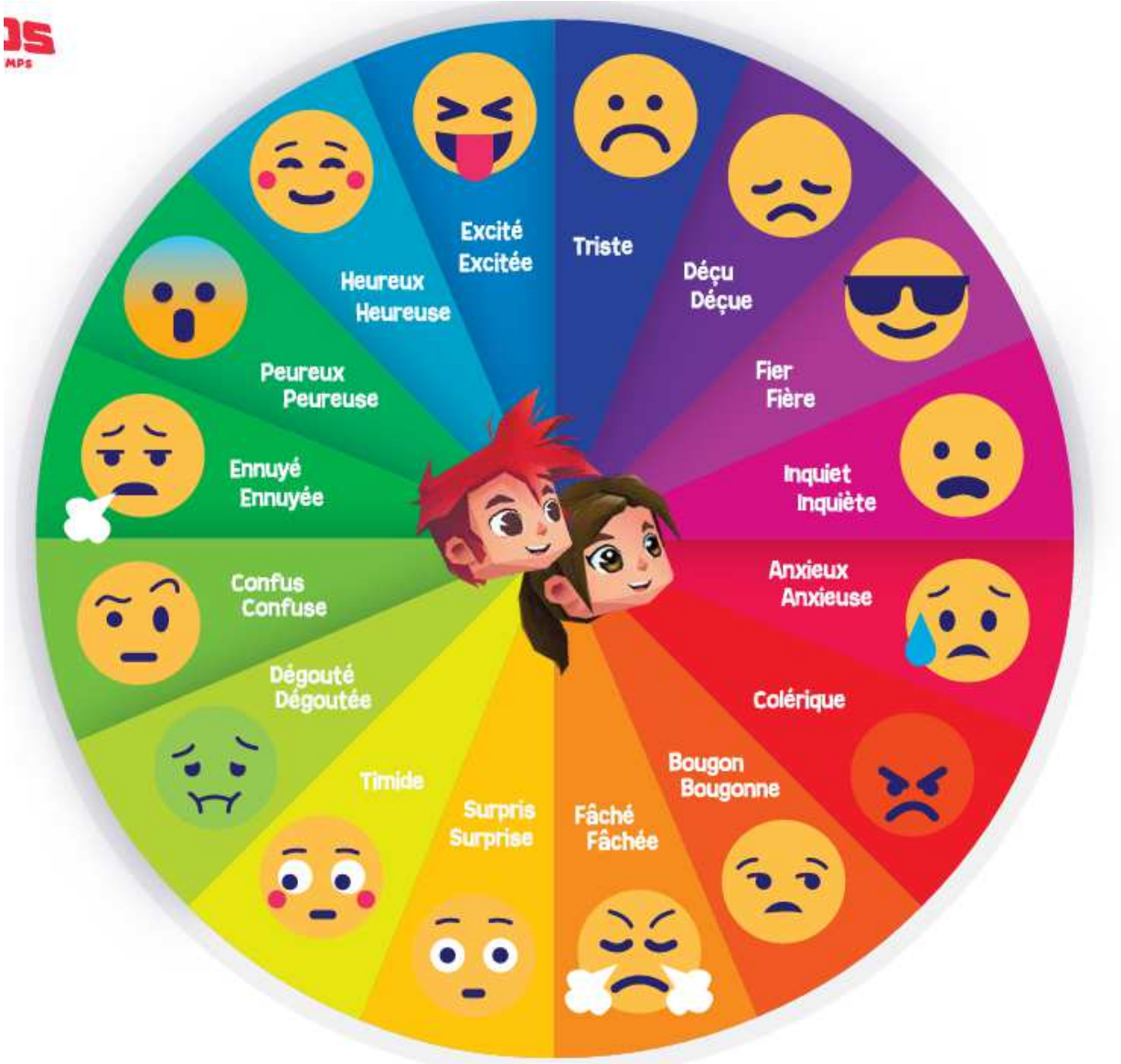


Commentaires

5) La roue des émotions

A partir de la roue des émotions, chaque étudiant exprime son ressenti par apport à son vécu de stage et l'argumente en présentant les situations vécues. Il peut aussi expliquer son évolution et les différentes étapes par lesquelles il est passé.

Chaque étudiant exprime les compétences travaillées et validées au cours du stage, les points positifs et difficultés rencontrées. Il les partage avec le groupe.



6) Le photo langage

Le photo langage est une technique de médiation groupale. Il s'agit d'utiliser des photos afin de faciliter la prise de parole en publique et en groupe. La photo est le support de cette parole. Il permet d'exprimer un ressenti, une représentation…

Des photos sont étalées sur la table de la salle. Chaque étudiant regarde les différentes photos sans les toucher. Il choisit ensuite deux photos illustrant son stage :

- Une exprimant leur ressenti – leurs émotions – leurs sentiments
- L'autre reflétant leurs apprentissages – leurs compétences.

Chaque étudiant, à tour de rôle, s'exprime en présentant son lieu de stage et ensuite en expliquant et en argumentant ses choix d'images.

III L'ENQUÊTE

J'ai donc décidé d'interroger les étudiants infirmiers des 3 années de formation pour l'année scolaire 2022-2023.

Après l'accord de la direction, j'ai donc envoyé un questionnaire Google Form à tous les étudiants suite à une annonce pour leur demander leur participation. Cette enquête a été envoyée à la fin de leur année scolaire, fin juin. Elle comprenait en tout premier lieu un talon sociologique puis une autre partie concernant l'accompagnement pédagogique.

Le questionnaire était anonyme.

En amont, j'ai rencontré chaque promotion en direct pour leur exposer l'objectif de cette étude, de mon travail de recherche.

L'étude procède à l'analyse des réponses obtenues à cette enquête.

IV LES RESULTATS

IV-1 et 3 Le sexe des étudiants et leur année de promotion

Les effectifs des 3 promotions d'étudiants, à la fin de l'année scolaire :

ANNEES	NOMBRE D'ETUDIANTS
1ère année de formation	80
2ème année de formation	60
3ème année de formation	47
TOTAL	187 étudiants

Les étudiants ayant participé au sondage se répartissent ainsi :

ANNEES	FILLES	GARCONS	TOTAL	POURCENTAGE DE REPONSES/ PROMOTION
1ère année	61	12	73	91%
2ème année	38	1	39	65%
3ème année	37	1	38	80%
TOTAL	136	14	150	80%

A l'IFSI de Laon, on constate que la population d'étudiants est majoritairement féminine.

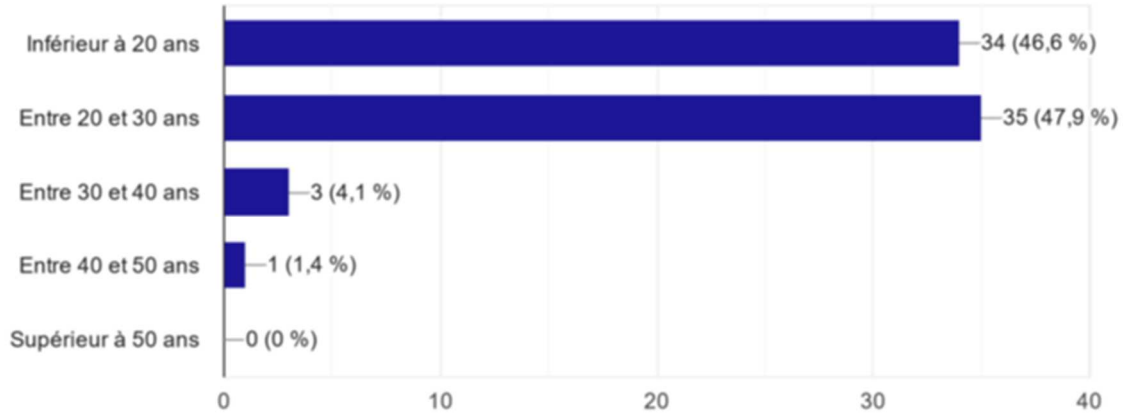
Selon la DRESS, on compte 1 homme pour près de 7 femmes parmi les étudiantes infirmières. La part des femmes en formation d'infirmière progresse de 3 points de pourcentage entre 2011 et 2021. En 2021, elles représentent 87 % des personnes scolarisées.

Nous mettrons en évidence les situations vécues comme émotionnellement difficiles par les étudiants en stage. Nous analyserons le lien entre les outils utilisés à l'IFSI et les situations émotionnellement difficiles vécues en stage par les étudiants.

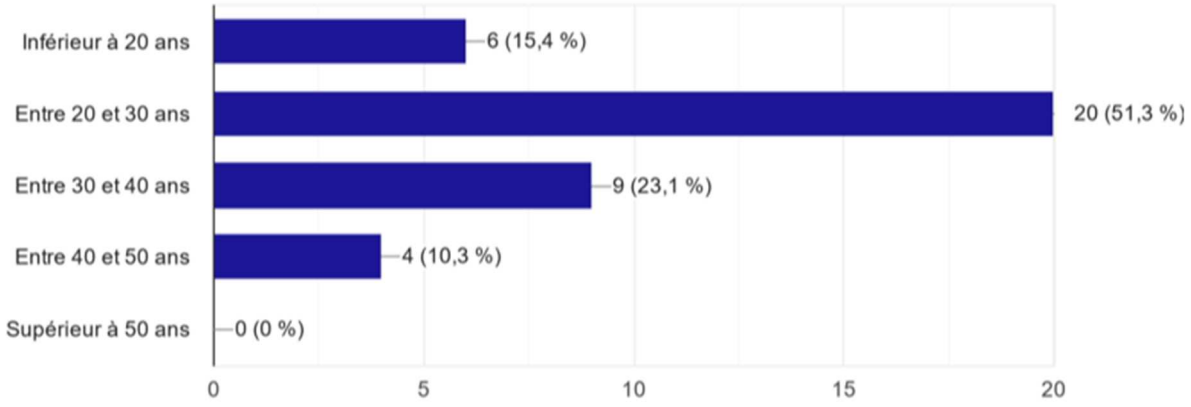
IV-2 La population étudiée

Dans quelle catégorie d'âge vous situez-vous ?

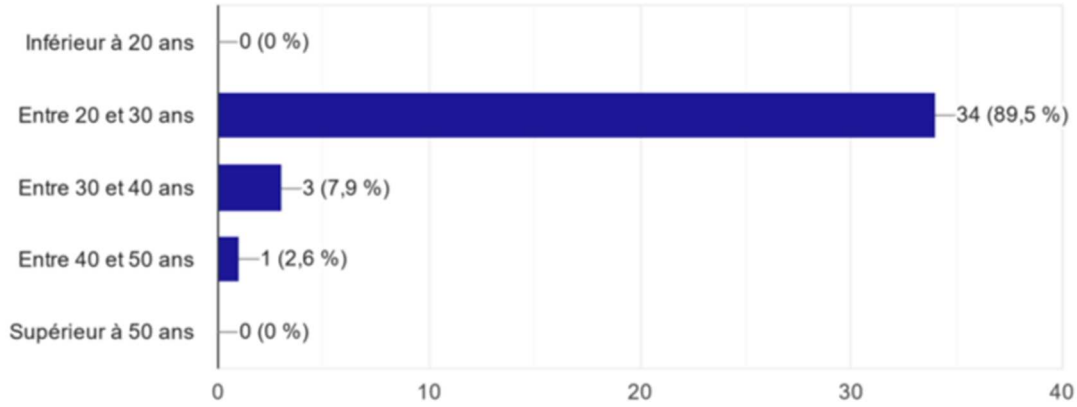
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



On remarque que la tranche d'âge entre 20 et 30 ans est la plus importante : 47,9% en 1ère année, 51,3% en 2ème année et 89,5% en 3ème année.

Egalement, nous pouvons constater que nous avons 46,6% d'étudiants de moins de 20 ans en 1ère année. Ce pourcentage s'amenuise au fur et à mesure de leur progression dans la formation.

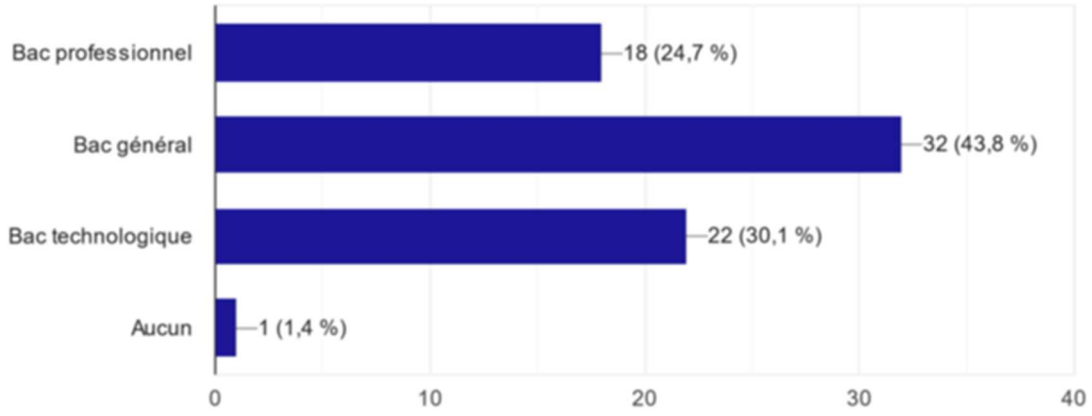
Selon la DRESS, en 2017, 41,1 % des nouvelles étudiantes inscrites en première année de formation d'infirmière avaient moins de 20 ans et 73 % des nouvelles inscrites en première année ont 22 ans ou moins.

Nous avons des étudiants dont les tranches d'âge sont comprises entre 30 et 50 ans, correspondant à des reconversions professionnelles ou des professionnels en formation continue.

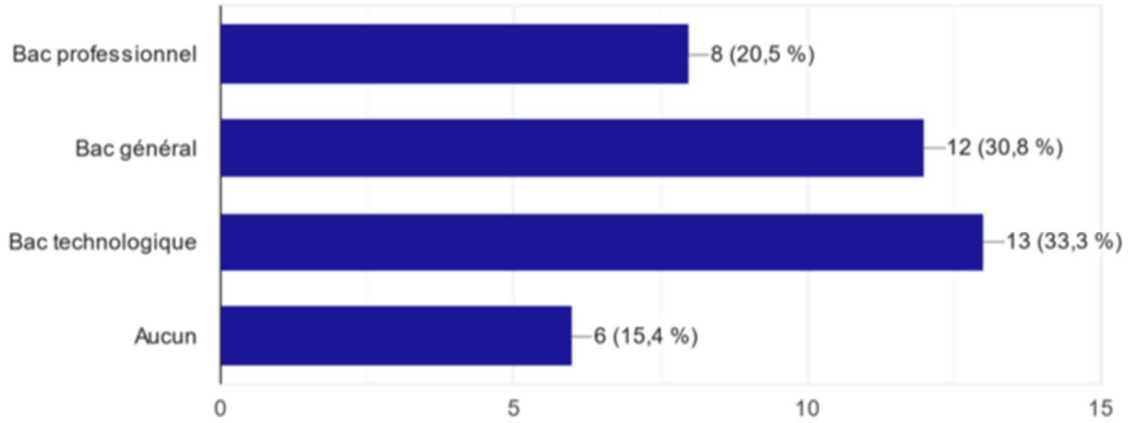
IV-4 le niveau d'étude

Quel baccalauréat possédez-vous ?

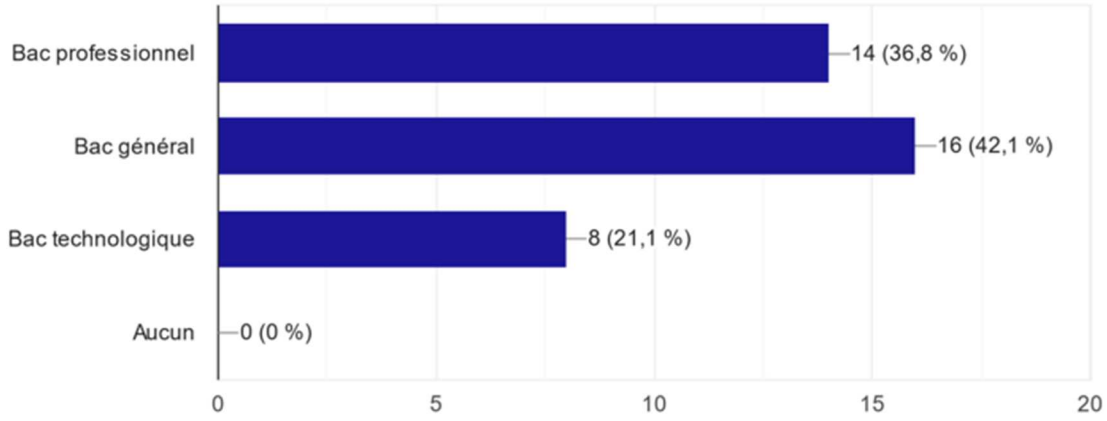
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



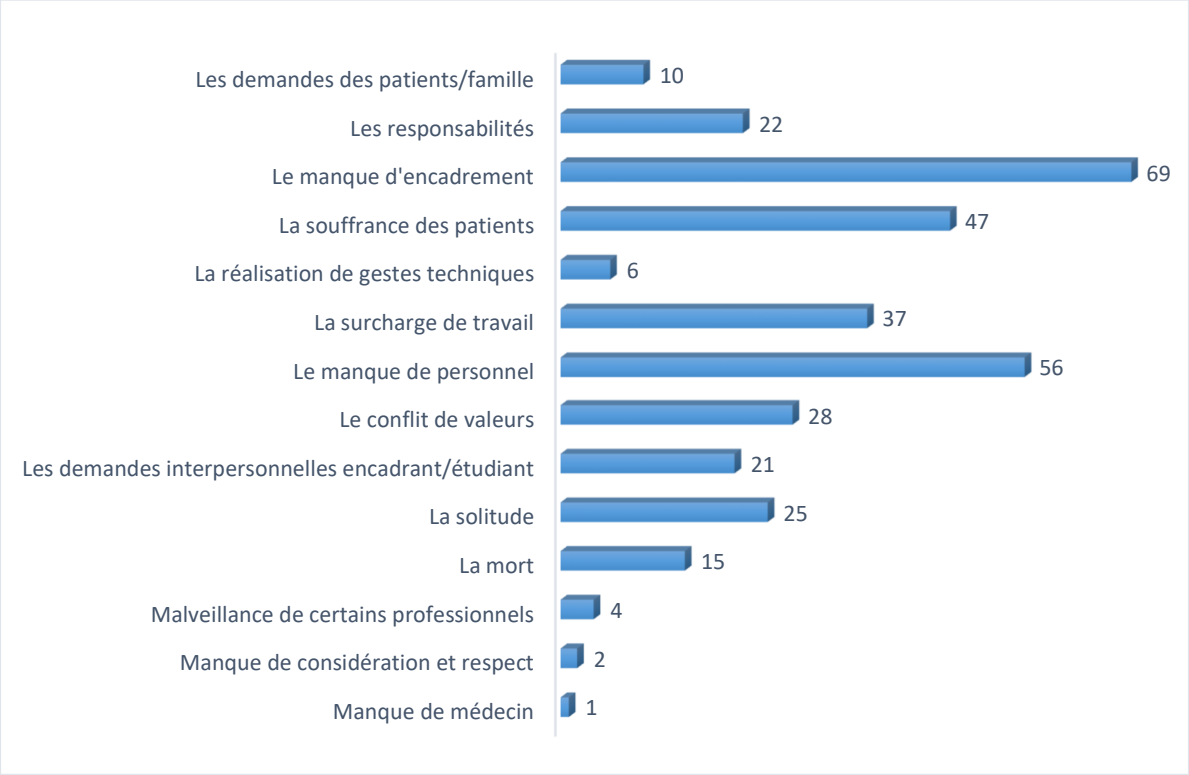
Il apparait que le niveau d'étude est similaire sur les 3 années avec le bac général qui apparait comme le niveau d'étude principal des étudiants sauf pour les étudiants de 2ème année, où le baccalauréat technologique apparait plus important.

En tout cas, le baccalauréat est le diplôme nécessaire pour accéder à la formation en soins infirmiers, notamment avec l'inscription obligatoire sur la plateforme Parcoursup.

Comme écrit par la DRESS, depuis 2019, l'inscription aux études d'infirmière se fait via la plateforme Parcoursup, et les concours sont uniquement conservés pour les étudiantes de la formation professionnelle continue.

Nous avons également comme réponse « aucun », ce qui correspond sûrement aux aides-soignantes et auxiliaires de puériculture qui passent par la formation continue pour rentrer dans la formation.

IV-5 Les situations émotionnellement difficiles en stage, d'après leur expérience



La 1ère situation émotionnellement difficile pour les étudiants en stage, est le manque d'encadrement. En effet, ils ne peuvent pas apprendre leur futur métier si les professionnels ne leur permettent pas de pratiquer et de mettre en lien leur connaissances avec la pratique du terrain.

D'après le rapport du Dr Marra : « Il suffit pour un étudiant de passer dans des stages sans encadrement pour voir chuter sa motivation. »

La deuxième situation est le manque de personnel, qui se trouve être est un frein à l'encadrement des étudiants.

Lors des stages, les étudiants se trouvent confronter à la souffrance des patients qui apparait comme la 3ème situation émotionnellement difficile.

Le Dr Marra écrit : « La première des maltraitances en stage est de côtoyer la maladie et la mort. Avoir choisi de devenir soignant pour aider son prochain et voir souffrir un être humain, le voir mourir est une immense tristesse et s'il y a bien un intérêt au compagnonnage, c'est dans ces moment-là. A l'heure actuelle, les étudiants sont nombreux à vivre leur première expérience avec la mort sans être encadrés sur le lieu de stage. »

En 4ème position, les étudiants citent la surcharge de travail.

IV-6 Les difficultés particulières

L'ensemble des étudiants insistent sur le manque d'encadrement : « On est parfois livré à nous-mêmes et cela ne nous met pas en confiance. » « Il y a un manque d'encadrement donc nous sommes plus facilement perdus, donc on a moins d'apprentissage et donc plus de reproches nous sont faits et donc au final, on se sent seul. »

« A l'arrivée en stage, le fait de ne pas avoir de cadre ou le manque de tuteurs fait qu'on essaye de se débrouiller pour être efficace et trouver ses repères soi-même car la personne attitrée est absente et le personnel présent n'a pas le temps à cause d'une surcharge de travail et donc pas de temps disponible. »

« Ce manque d'encadrement devient problématique pour la réalisation de gestes techniques et la prise en soins globale des patients en service. Nous nous sentons limités dans nos apprentissages et nous n'avons pas pu être encadré comme nous l'aurions dû pour avoir une meilleure expérience. »

Le manque de personnel fait « qu'on est parfois pris pour les aides-soignantes de l'équipe lors des stages et non pour des étudiants, on est utilisé comme de « la main d'œuvre » et on n'avance pas dans sa formation. »

« Parfois, les soignants nous font comprendre qu'ils n'ont pas envie de nous encadrer car ils n'ont pas de temps disponible. » « Il est parfois très compliqué de trouver sa place dans une équipe qui est généralement débordée par la surcharge de travail et le manque de personnel. »

« Le manque de personnel a des répercussions sur les étudiants car parfois, dans certains services, le personnel demande aux étudiants de faire énormément de travail. Le travail est bâclé à cause du manque de moyen humain et parfois, je ne sais pas comment répondre à la demande. »

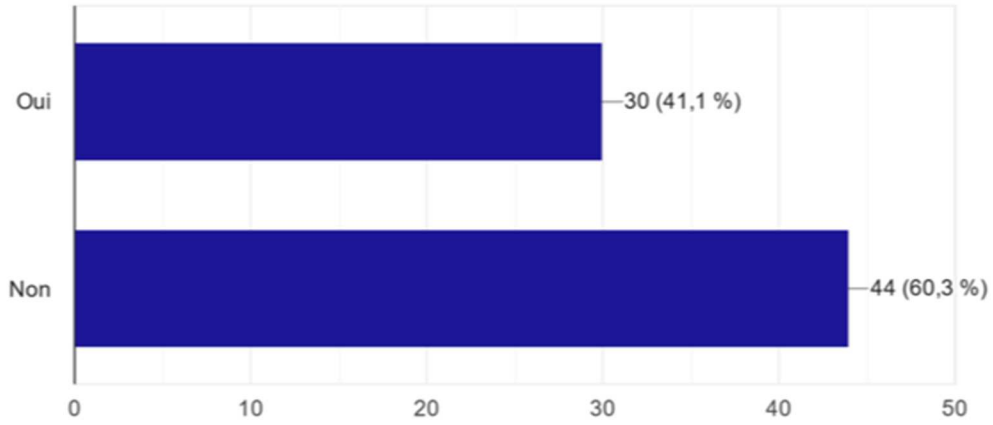
Les étudiants se sentent démunis face à la souffrance des patients. « Je ne savais pas comment aider les patients face à leurs douleurs, je ne pouvais pas faire grand-chose à mon niveau. Je me sens impuissante face à certaines situations. »

Aucune autre difficulté n'a été développée par les étudiants.

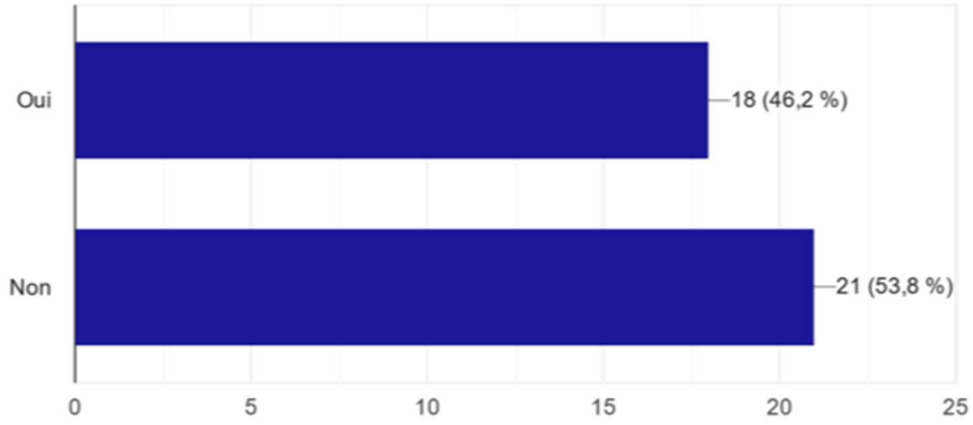
IV-7 L'expression du vécu émotionnel sur le lieu de stage

Sur votre lieu de stage, avez-vous pu exprimer votre vécu émotionnel ?

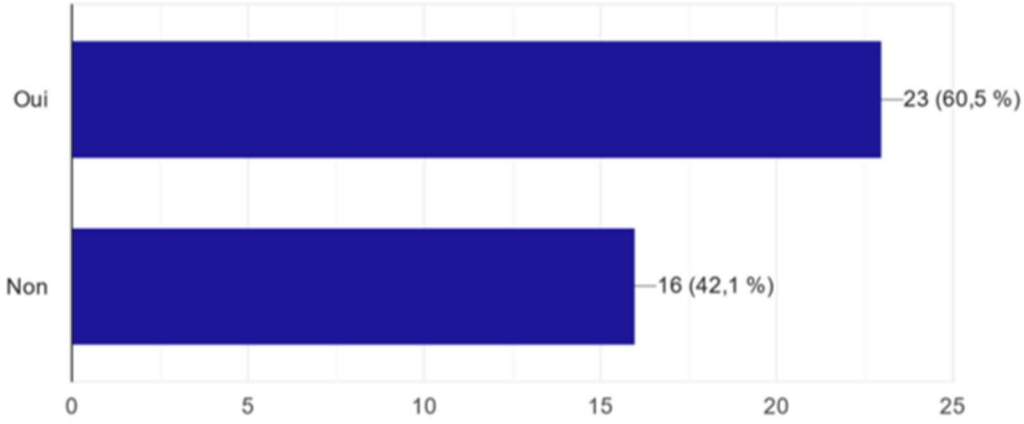
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Les étudiants de 1ère et 2ème disent ne pas exprimer leur vécu émotionnel sur le lieu de stage à 60,3% et 53,8% respectivement tandis que les étudiants de 3ème année n'hésitent pas à 60,5%. Cependant, on note une progression du « oui » chez les étudiants de 2ème année à 46,2% par rapport au 41,1% des étudiants de 1ère année.

Pour cette enquête, les étudiants avaient réalisé à la fin de l'année :

- Pour les ESI de 1ère année : 3 stages
- Pour les ESI de 2ème année : 7 stages
- Pour les ESI de 3ème année : 10 stages + le stage projet professionnel de 8 semaines.

Est-ce l'identité et la maturité professionnelle des étudiants de 3ème année, compte tenu de leur niveau de formation, qui leur permettent une plus libre expression de leur vécu émotionnel de stage ?

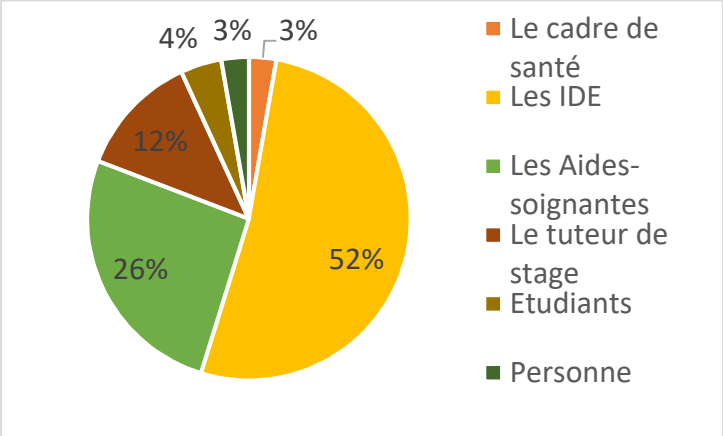
POURQUOI ?

Dans les raisons justifiant l'expression du vécu émotionnel en stage, il apparait que les équipes de soins sont « à l'écoute » des étudiants. Il y a la possibilité de « discuter avec les professionnels », de « parler en équipe ». Les étudiants expliquent que « le questionnement du tuteur » sur les situations de stage émotionnellement difficiles leur permet « de se confier à eux », « de ne pas repartir avec des doutes et des questions » et « de libérer ce qui pèse sur l'esprit ». « Il n'y a pas de jugement ». « Le moment du bilan » semble être le moment propice à ces échanges.

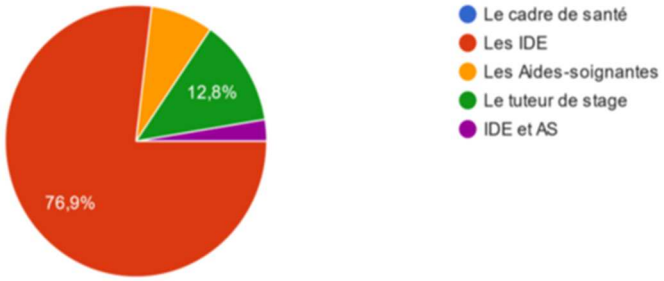
A contrario, les étudiants qui n'expriment pas ce vécu émotionnel, le justifient par « la peur du jugement », « la peur de ralentir l'infirmière dans son travail », « le manque de temps, de disponibilité et d'écoute de la part des professionnels ». Certains expliquent « qu'ils n'en ont pas eu besoin, pas osé parler, qu'ils sont trop timides, pas eu l'occasion, pas envie, que je garde tout en moi. » Ils ne se sentent pas légitimes si l'équipe ne les questionne pas.

IV-8 Le principal interlocuteur en stage

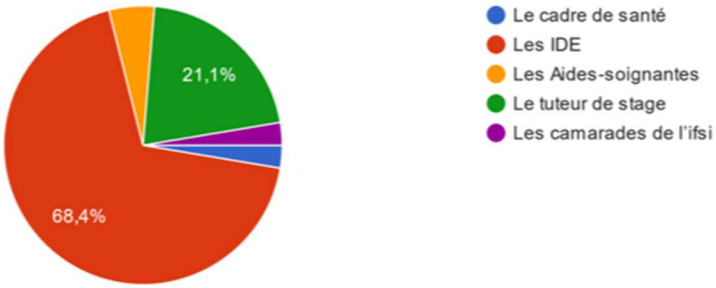
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Le principal interlocuteur que les étudiants rencontrent en stage sont les infirmières à 52% pour les étudiants de 1ère année, 76,9% pour les 2ème année et 68,4% pour les 3èmes années. En effet, les étudiants en soins infirmiers sont formés par leurs pairs et donc l'encadrement est assuré par celles-ci.

En 1ère année, pour 26%, l'interlocuteur privilégié est l'aide-soignant. En effet, dans les services, les étudiants sont souvent encadrés par celles-ci dans l'apprentissage des soins de confort et de nursing. Alors qu'en 2ème et 3ème année, l'IDE devient le professionnel de référence.

Le tuteur de stage prend plus de place en 3ème année avec 21,1%. Il est le modèle dans la professionnalisation de l'étudiant.

POURQUOI ?

En 1ère année, les équipes de terrain « demandent de faire plus d'actes aide-soignant qu'infirmier » et donc « c'est la personne qui est le plus souvent avec moi » pour me « permettre de maitriser les soins de nursing. »

L'IDE est « la première personne vers qui je devrai me rapprocher » en stage. Il apparait « qu'il s'agit de la professionnelle avec qui on échange le plus car on reste avec elle plus longtemps. » « Il y a plus de proximité, plus de disponibilité et elles sont à l'écoute et les échanges plus faciles avec elles. »

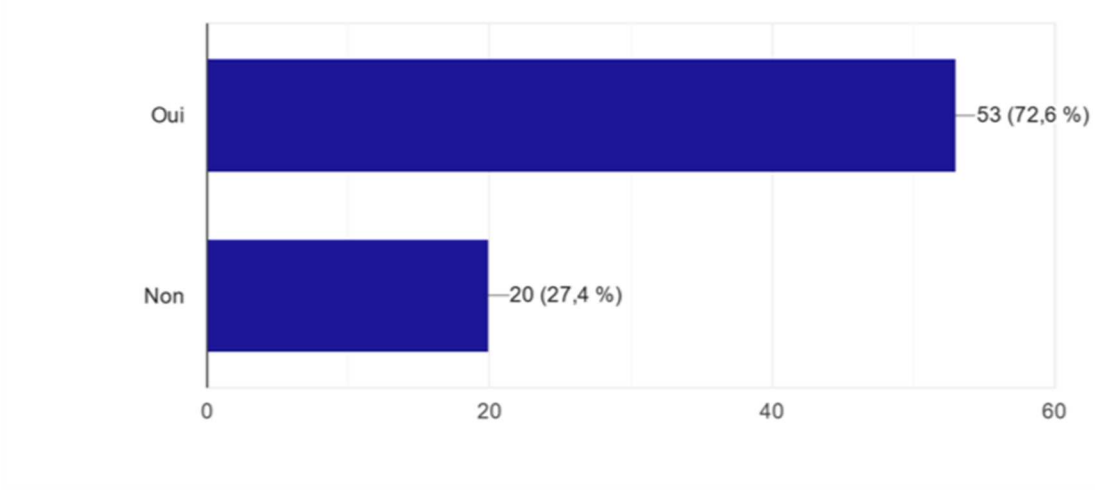
« C'est elle qui nous encadre. » De plus, « comme elles nous suivent en permanence, c'est beaucoup plus facile de discuter lors du bilan de mi- stage ou de fin de stage. »

Le cadre de santé apparait peu ou pas car « il était très occupé et il n'avait pas le temps d'échanger avec les étudiants. Le cadre de santé n'était pas toujours disponible. »

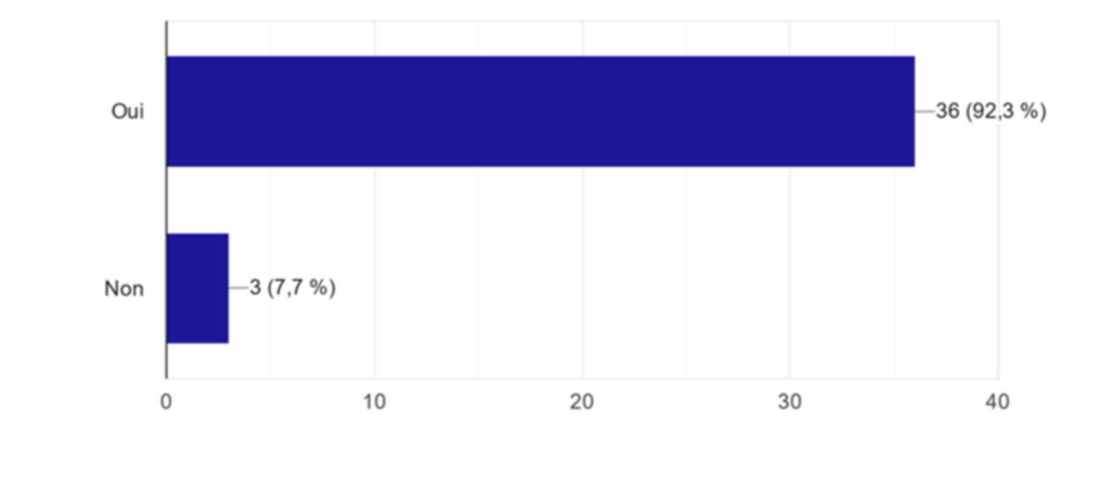
La tutrice de stage, « c'est notre référente » et « elle a appris à me connaître et donc je partageais mes expériences. »

IV-9- La possibilité d'expression du vécu émotionnel de stage à l'IFSI

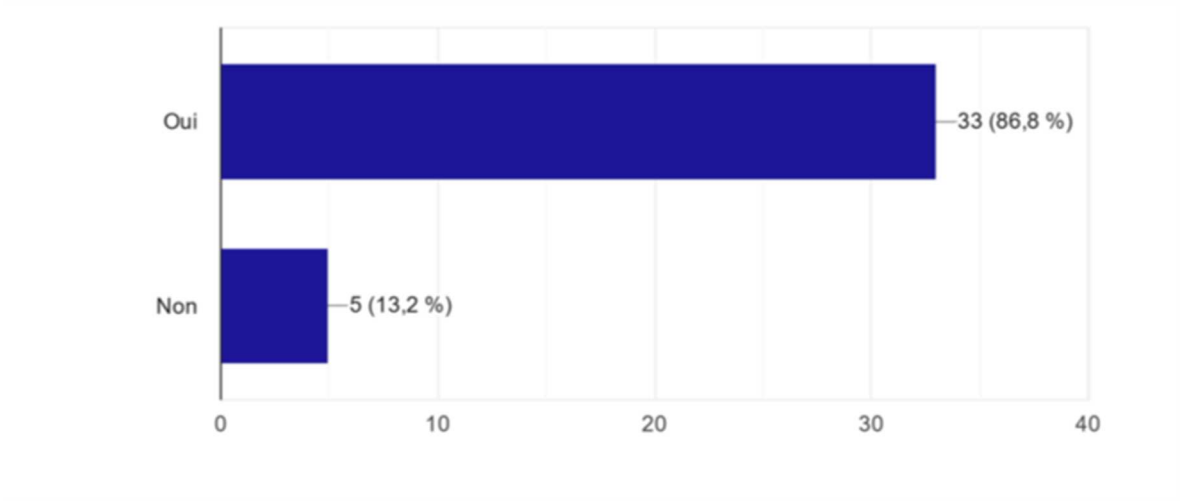
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Tous les étudiants quel que soit l'année de formation, peuvent exprimer leur vécu émotionnel de stage à l'IFSI : 72,6 % en 1ère année, 92,3% en 2ème année et 86,8% en 3ème année.

POURQUOI ?

Tous les étudiants ont la possibilité d'exprimer leur vécu émotionnel de stage à l'IFSI parce « qu'il existe un temps dédié sur l'emploi du temps ». Il existe des temps « d'exploitation de stage collectifs ou individuels. » « Un temps de parole » est proposé systématiquement après le retour de stage.

Ce temps d'échange est animé par un formateur référent du groupe d'étudiants. Chaque formateur est le référent d'environ 20 étudiants. « Les formateurs sont bienveillants et à l'écoute. » « La compréhension est plus facile et je me sens à l'aise. » « Le soutien et la présence des formateurs sont essentiels. »

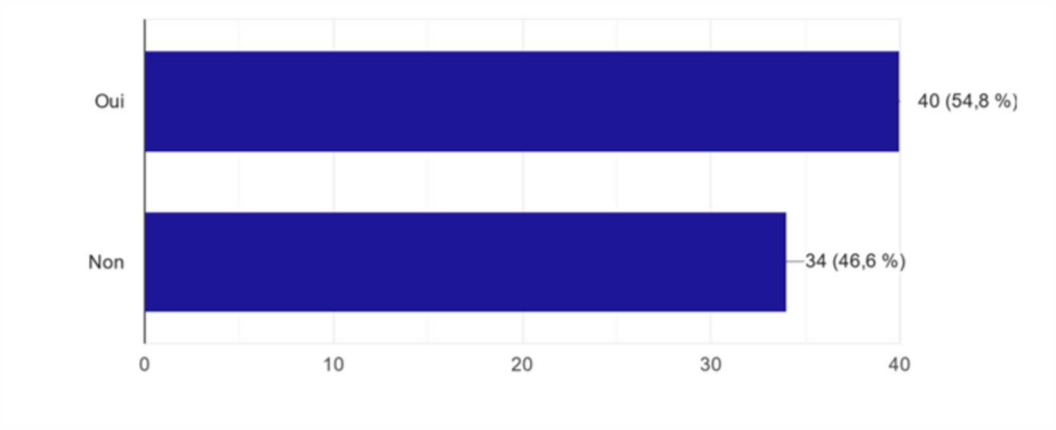
Ce temps « permet d'extérioriser ce qui a pu être difficile en stage » et « j'avais besoin de me libérer d'un poids, car j'étais mal et j'ai pu exprimer ce qui n'allait pas. » Les étudiants trouvent que « c'est bien de partager, ça permet de mettre des mots sur les émotions, d'exprimer tout ce que nous ressentons et d'être rassuré par les autres. »

Pour eux, « pouvoir échanger sur leur vécu de stage permet un soulagement personnel et peut aussi aider un autre étudiant. »

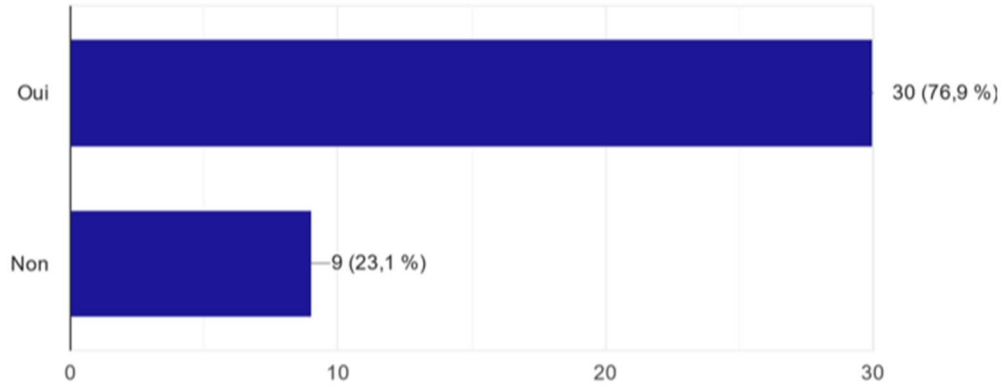
Une minorité d'étudiants « n'ont pas envie, pas besoin, ne le souhaitent pas, ne se l'autorisent pas. »

IV-10 Le soutien trouvé à l'IFSI face au vécu émotionnel de stage

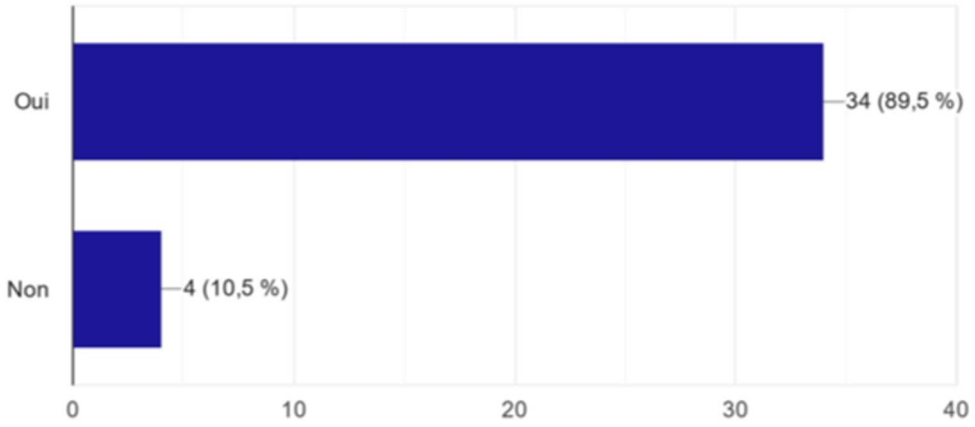
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Tous les étudiants quelle que soit l'année, ont trouvé du soutien à l'IFSI suite à un vécu émotionnel de stage.

Pour les 1ère année, l'écart entre le OUI 54,8% et le NON 46,6% est moins important qu'en 2ème et 3ème année. En 2ème année : 76,9% pour le OUI et en 3ème année : 89,5% pour le OUI.

POURQUOI ?

Les étudiants mettent en évidence aussi bien le soutien des formateurs de l'IFSI que le soutien apporté par leurs camarades de promotion.

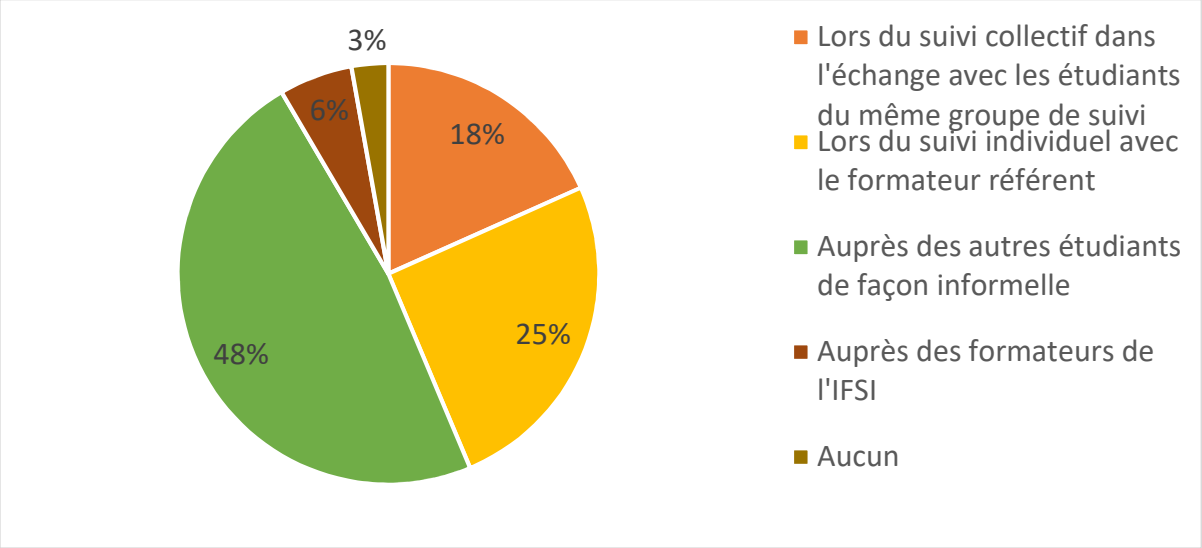
« Grâce à la solidarité entre étudiants, on essaye d'échanger sur nos ressentis et de partager nos expériences car les autres étudiants vivent aussi la même chose et c'est plus simple de parler entre nous. » « Nous pouvons discuter entre nous et nous entraider les uns, les autres. »

« Le formateur épaule l'étudiant en cas de difficulté, il est un soutien dans ce moment difficile. » L'étudiant explique que « la charge émotionnelle est parfois difficile à porter et se confier à quelqu'un fait du bien. » L'espace dédié est « un espace de partage sécurisé et confidentiel. »

Ils expliquent « qu'être écouté, fait du bien et les formateurs redonnent confiance et me permettent de me sentir mieux. »

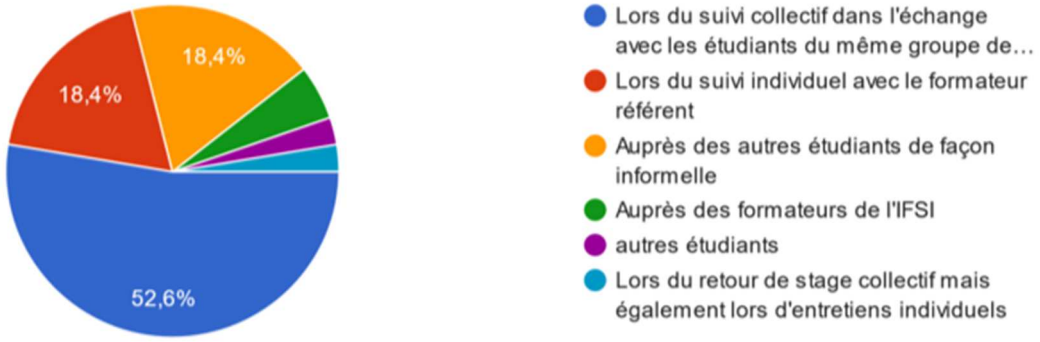
<u>IV-11 La personne ressource, à l'IFSI, pour l'expression des situations de stage émotionnellement intenses.</u>

Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :

Pour la 3ème année :

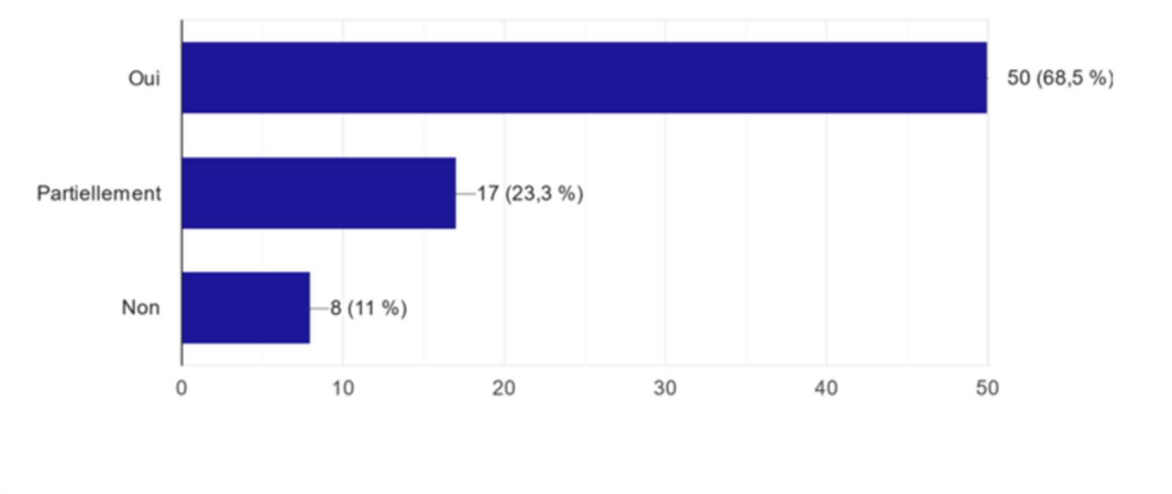


Pour les étudiants de 1ère année, les personnes ressources leur permettant d'exprimer leurs situations émotionnellement difficiles sont à 48% leurs camarades de la promotion, suivi du suivi individuel avec le formateur référent à 25% et 18% lors du suivi collectif dans l'échange avec les étudiants du même groupe de suivi.

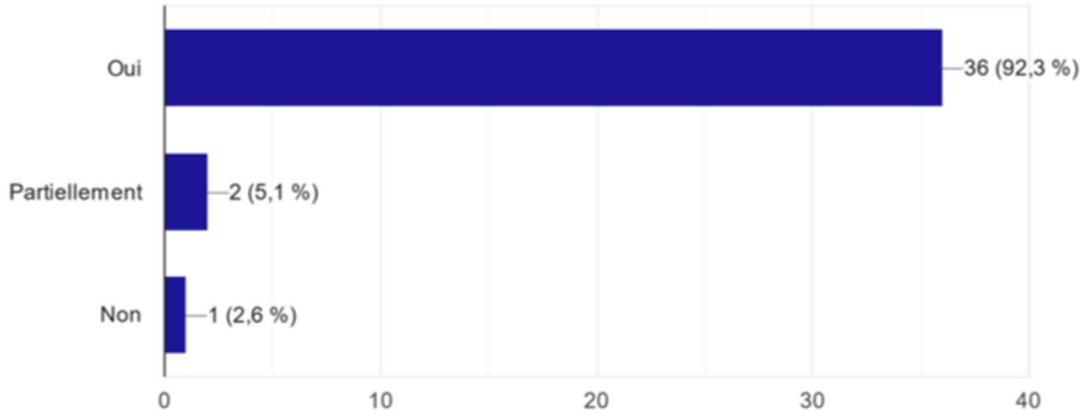
Pour les étudiants de 2ème et 3ème année, la ressource est le suivi collectif dans l'échange avec les étudiants du même groupe de suivi et le formateur qui arrive en premier avec respectivement 41% et 52,6%. L'échange avec ses camarades de l'IFSI arrivent en 2ème personne ressource avec 33,3% et 18,4%.

IV-12 La possibilité d'expression du vécu émotionnel lors du suivi individuel avec le formateur à l'IFSI

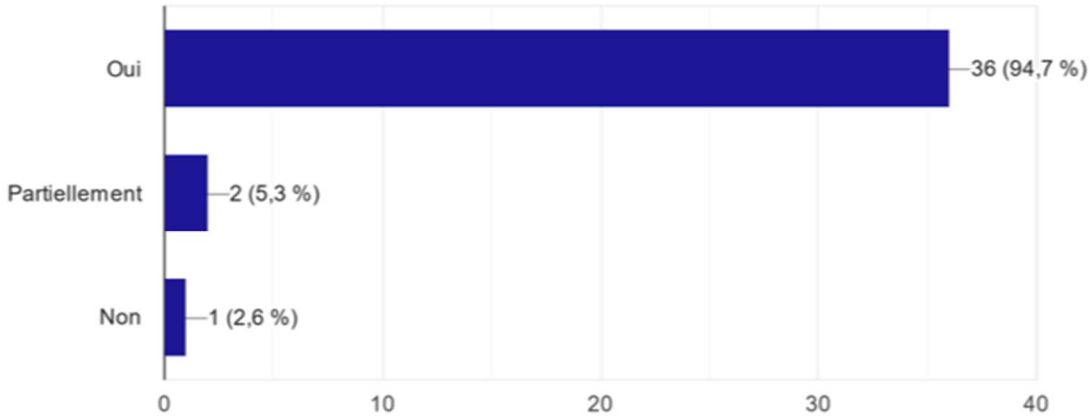
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Les étudiants signalent que lors de l'entretien de suivi individuel, le formateur permet à l'étudiant d'exprimer son vécu émotionnel : pour les étudiants de 1ère année, OUI à 68,5%, pour les étudiants de 2ème année à 92,3% et pour les étudiants de 3ème année à 94,7%.

POURQUOI ?

Chaque étudiant « a un temps de parole », « seul » avec son formateur référent de l'année scolaire. Il s'agit « d'une discussion privilégiée en face à face, où l'on peut s'exprimer facilement, avec une liberté dans les propos. »

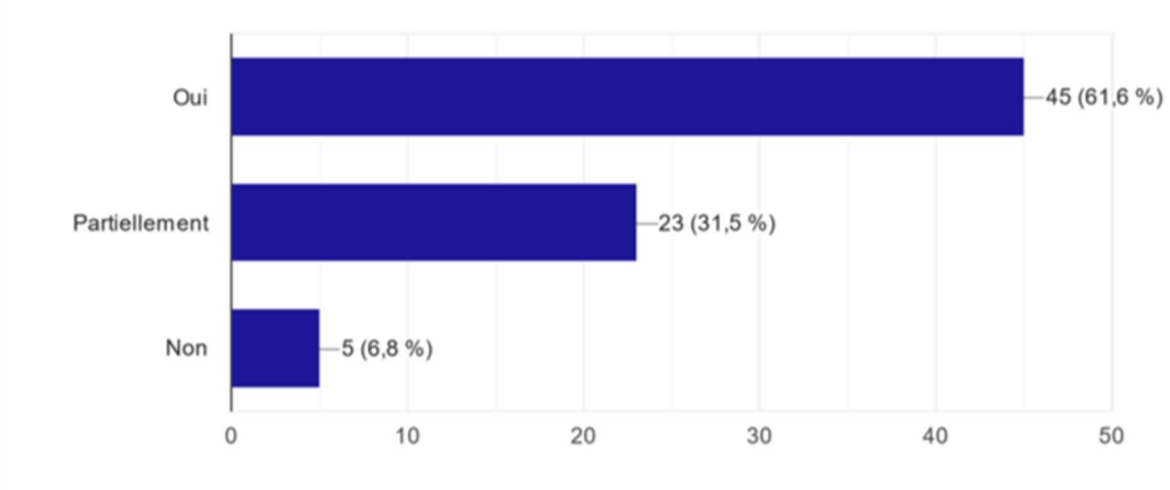
Il s'agit « d'un temps d'échange individuel où l'on peut s'exprimer différemment avec le formateur. » « Ma formatrice me laisse du temps pour exprimer mon ressenti et permettre un échange constructif autour de notre stage. »

La communication est plus privée et donc « l'intimité de cet entretien et la disponibilité du formateur favorise grandement les échanges et de ce fait le soutien et le conseil du formateur sont bénéfiques. » On peut ainsi « se décharger de nos émotions. »

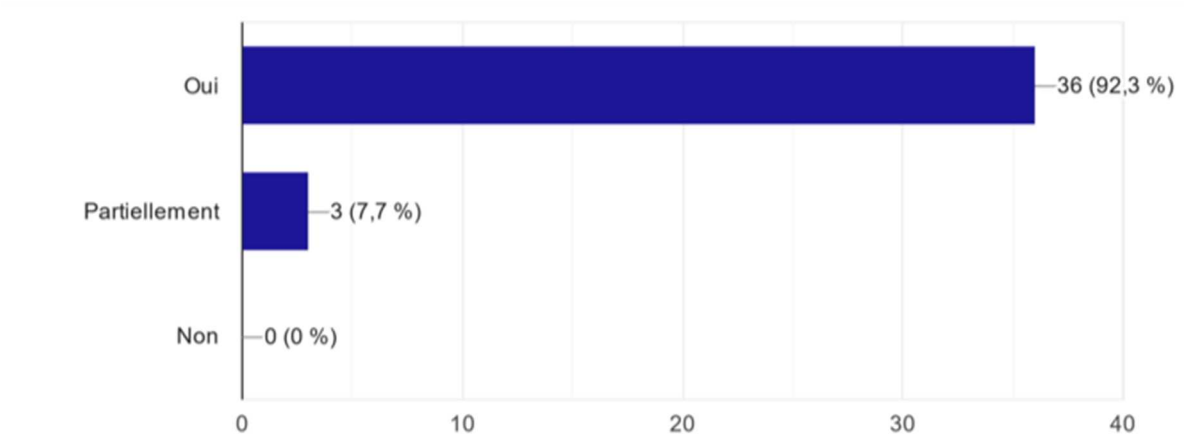
Le formateur pose « la question pour connaitre les difficultés. » Il est « à l'écoute, sans jugement, disponible, très ouvert, bienveillant, rassurant. Nous avons une relation de confiance. Il prend en compte nos angoisses, pleurs et inquiétudes pour la suite. »

<u>IV-13 L'aisance d'expression de vos ressentis, votre vécu et vos émotions de stage lors de l'entretien de suivi individuel</u>

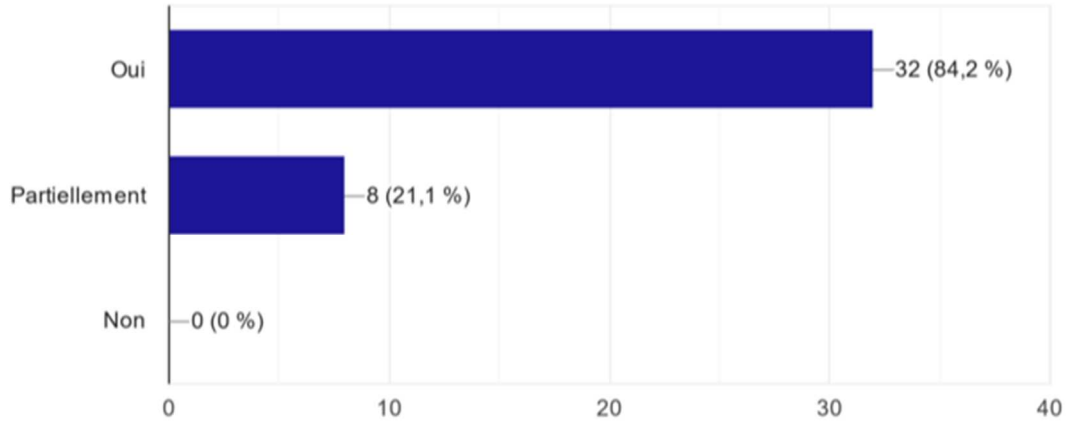
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Pour tous les étudiants : 61,6 % en 1ère année, 92,3% en 2ème année et 84,2% en 3ème année, le suivi pédagogique est un espace où l'étudiant est à l'aise pour exprimer ses ressentis, son vécu et ses émotions de stage.

Cependant en 1ère année, le partiellement atteint 31,5%.

POURQUOI ?

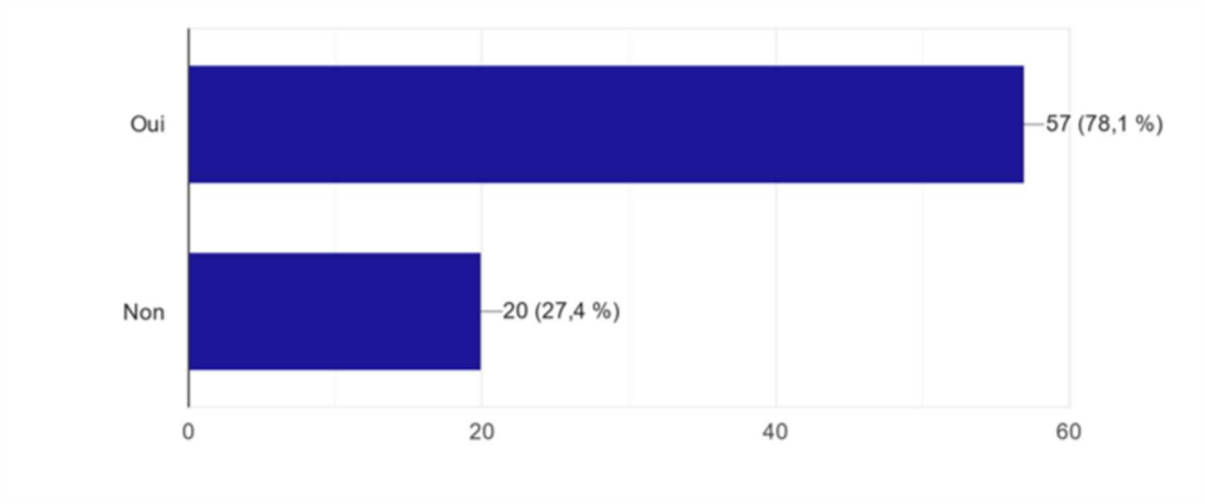
« On est seul à seul avec le formateur, et on peut parler sans crainte d'être jugé. » « On se retrouve dans un endroit calme, un lieu assez intimiste, comme un bureau ou une petite salle qui favorise les échanges. » « Je me sens plus à l'aise, je peux exprimer mes ressentis en toute liberté, parler à cœur ouvert en toute confidentialité. »

« Avec notre formateur référent, une relation de confiance est établie et nous arrivons plus facilement à nous confier. » « On peut évoquer tous les sujets. » « Une remise en question se fait à l'issu de l'entretien. »

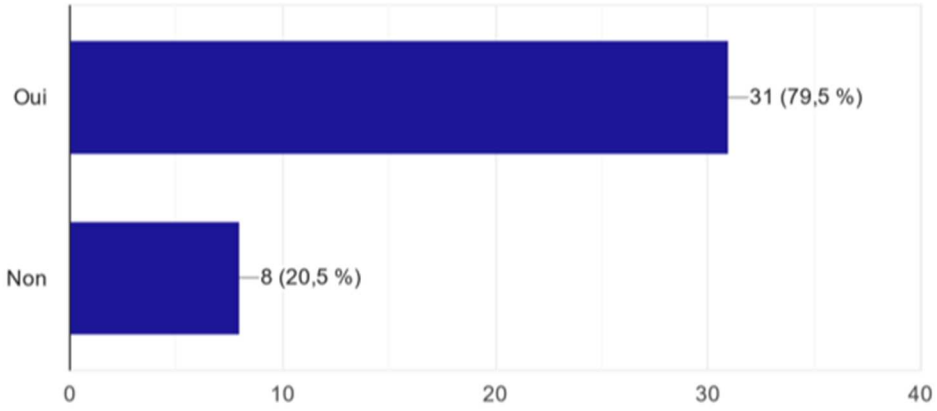
Les formatrices sont « bienveillantes et à l'écoute », elles « mettent à l'aise. » « Les formatrices « sont investies dans notre parcours et veillent à notre bien-être émotionnel. » « Elles sont autant investies que nous dans notre réussite. »

IV-14 Les suivis individuels sont-ils suffisants pour parler des difficultés éventuelles.

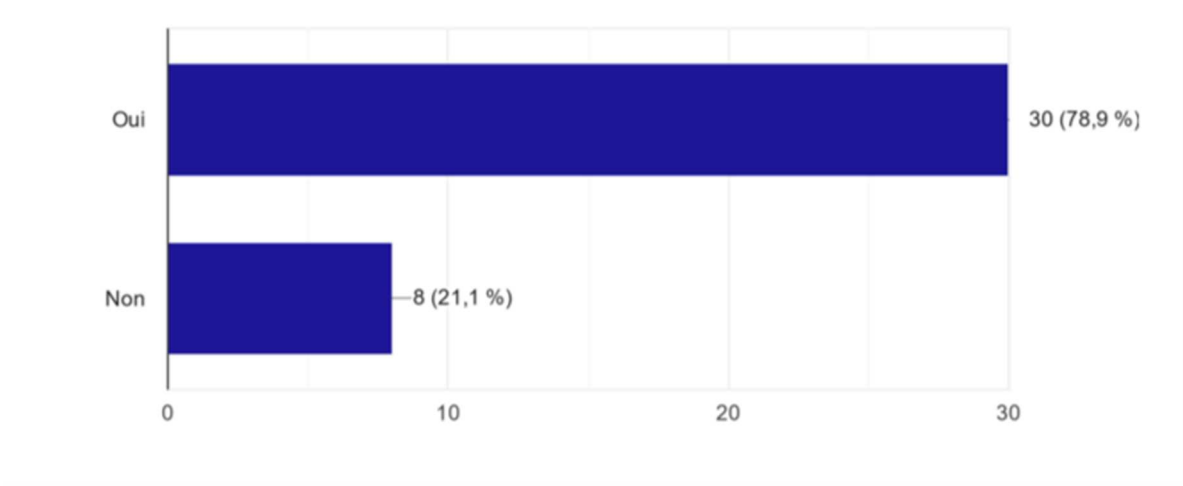
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Pour 78,1% des étudiants en 1ère année, 79,5% en 2ème année et 78,9% en 3ème année, les suivis individuels semblent suffisants pour les étudiants pour parler de leurs difficultés éventuelles.

POURQUOI ?

Pour les étudiants, « les rendez-vous durent assez longtemps pour pouvoir s'exprimer, pour aborder plusieurs sujets, pour pouvoir discuter. » « Le temps est suffisant et le suivi régulier au cours de l'année. »

Cet entretien individuel « permet un échange, reste intime et non dévoilée à tous. » Les formateurs « sont disponibles à tout instant, à l'écoute, ils nous rassurent et on se sent en confiance. » « Parfois, nous avons besoin d'être rassuré par nos pairs. »

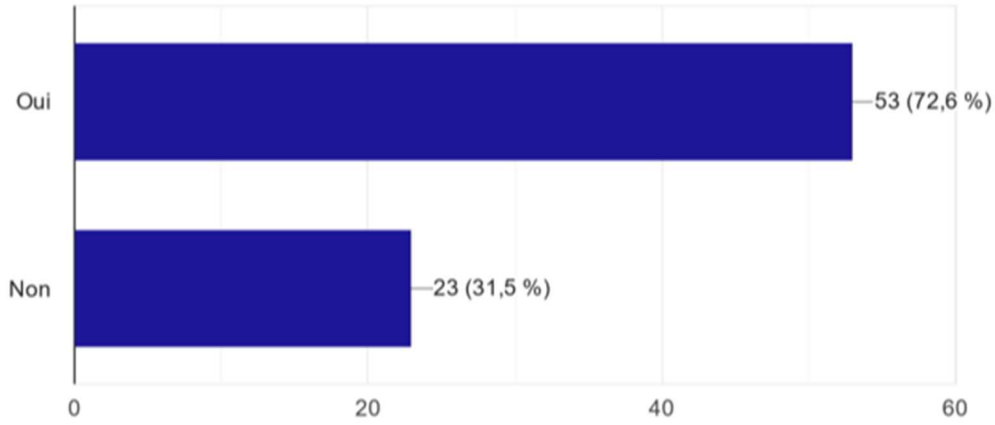
« Il est nécessaire d'en parler aux personnes en qui nous avons confiance, et aux personnes qui pourront avoir les réponses à nos interrogations ou qui pourront nous donner des conseils. »

Pour d'autres, le temps est « trop court », « 30 minutes ce n'est pas toujours suffisant ». Mais « si le temps d'échange nous semble trop court ou ne suffit pas forcément, ou si j'en ressens le besoin, on peut toujours planifier d'autres temps. » « On peut demander un rendez-vous individuel en plus. »

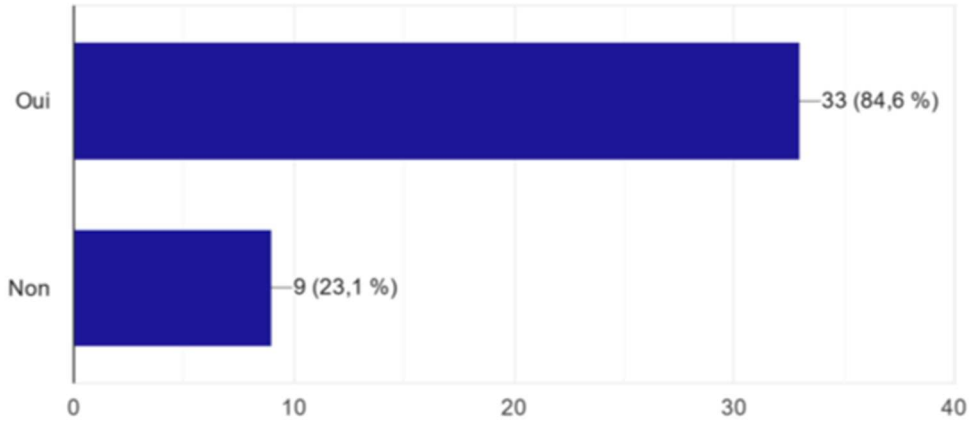
« On devrait en avoir plus car c'est très bien. »

IV-15 la relation pédagogique avec le formateur référent pour surmonter les vécus de stage émotionnellement difficiles.

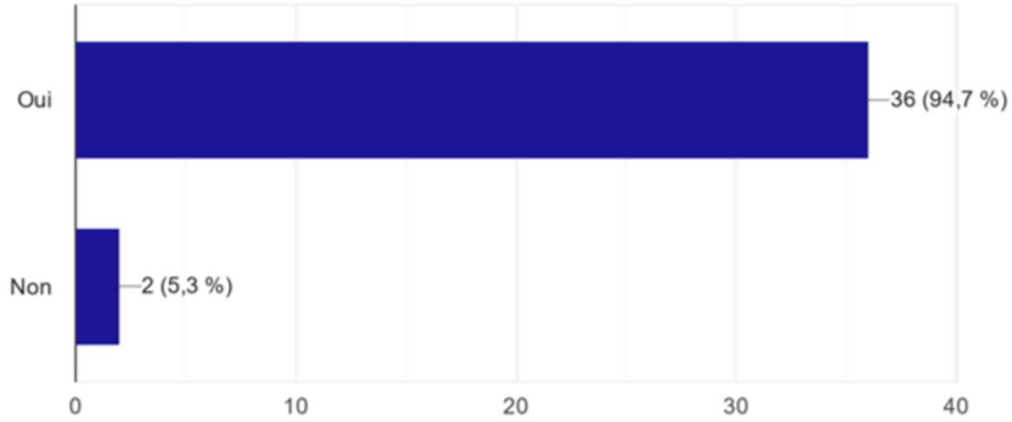
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



La relation pédagogique avec le formateur référent aide 72,6% des étudiants de 1ère année, 84,6% des 2ème année et 94,7% des 3ème année à surmonter les vécus de stage émotionnellement difficiles.

POURQUOI ?

Les formateurs « prennent le temps de nous écouter, ils sont disponibles, toujours présents. » « Nous pouvons nous confier en confiance, car ils nous suivent toute l'année et nous connaissent. »

« On peut tout leur dire et je n'ai pas peur de leur parler. » « La formatrice référente nous connait mieux et peut donc nous accompagner dans les moments difficiles. Elle peut entendre nos difficultés. Elle nous aide à nous questionner, à prendre du recul. » « La formatrice a de l'expérience, elle sait trouver les mots, les paroles rassurantes et le soutien émotionnel. » « Si on a une question ou un besoin, on sait vers qui se tourner. » « Elle nous accompagne, nous donne de la confiance, croit en nous. Elle nous donne des conseils, les clés pour réussir et cela nous permet de bien repartir et plus serein. C'est notre pilier pendant un an. »

COMMENT ?

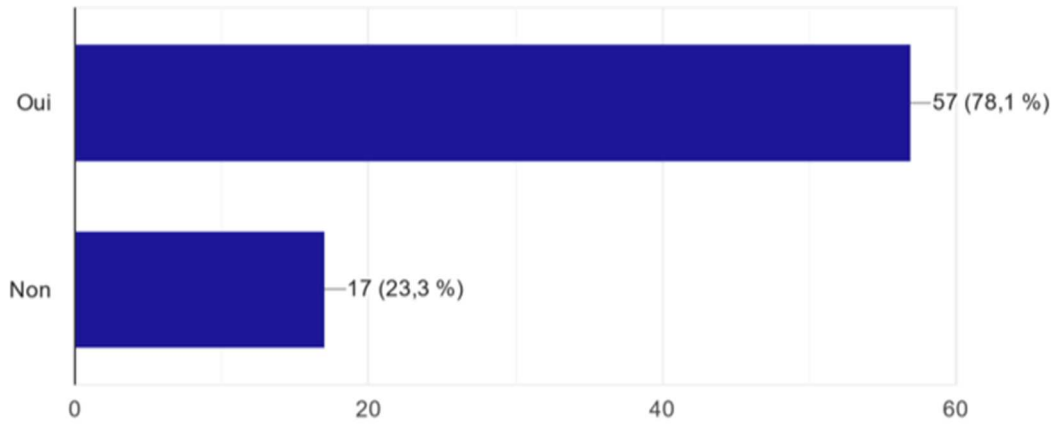
Les formateurs sont joignables « par contact téléphonique, ou par réponses aux mails. »

Les formateurs « sont présents, ils nous montrent qu'ils sont là, qu'ils sont soutenants. » « Les formateurs restent à notre disposition et ont leurs « portes ouvertes ». Ils prennent le temps de nous parler, de toujours trouver du positif, de nous rassurer, de nous conseiller. »

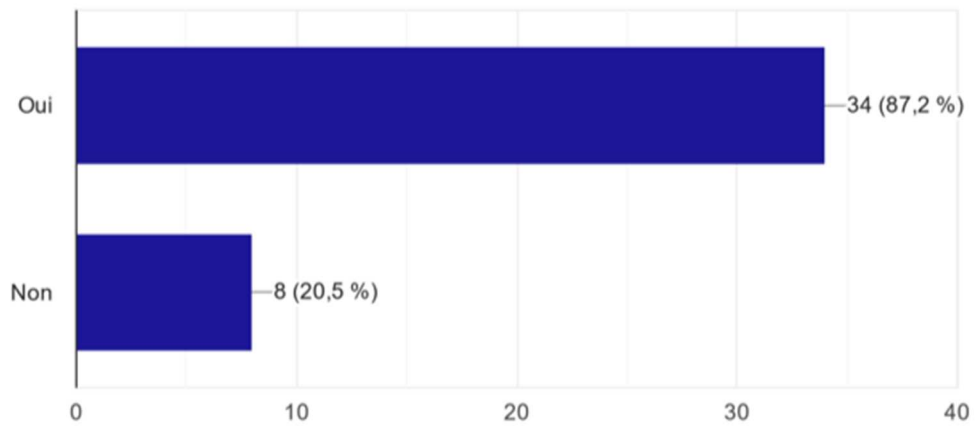
Nous avons « une discussion privilégiée, nous pouvons tout lui dire sans jugement de sa part. Il nous écoute, essaye de comprendre les difficultés rencontrées, nous conseille sur notre façon d'agir, nous fait réfléchir, nous remonte le moral, nous remotive, nous redonne confiance. »

<u>IV-16 Le suivi pédagogique par le même formateur guidant pendant 3 ans pour surmonter les vécus de stage émotionnellement difficiles.</u>

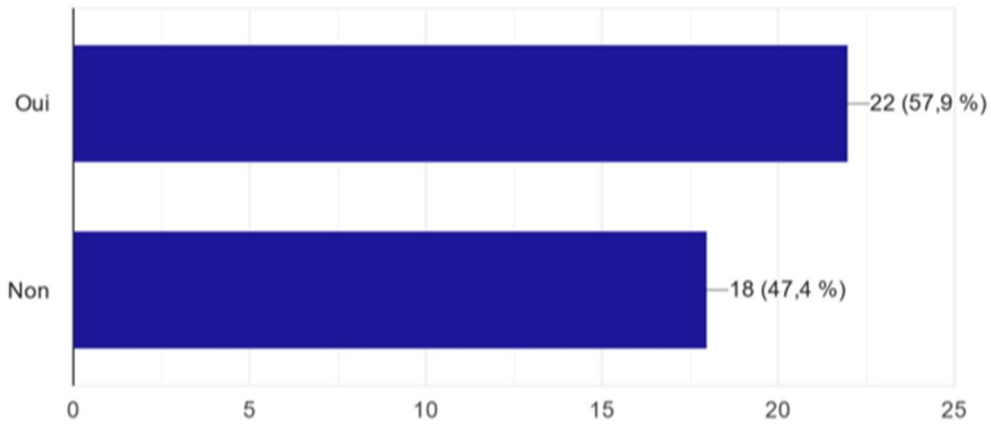
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Les étudiants trouvent positifs à 78,1% pour les étudiants de 1ère année, 87,2% pour les étudiants de 2ème année que le suivi pédagogique par le même formateur guidant soit réalisé pendant 3 ans soit la durée de la formation. Cette continuité sur les 3 ans pourrait être un plus pour leur permettre de surmonter les vécus de stage émotionnellement difficiles.

Les étudiants de 3ème année sont plus mitigés avec 57,9% de OUI et 47,4% de NON.

POURQUOI ?

Les arguments développés par les étudiants pour un suivi pédagogique sur 3 ans sont « que les formateurs nous connaitraient mieux et verraient notre évolution sur 3 ans et ils auraient connaissance de nos difficultés passées. » « Cela éviterait chaque année de recommencer à expliquer nos vies et nos parcours de stage, on se sentirait peut-être plus à l'aise. »

« Il faut du temps pour conduire une relation étudiant/formateur et après une année, on commence tout juste à se comprendre et pouvoir se fier à quelqu'un si besoin. De changer chaque année, cela remet tout à zéro. »

En nous connaissant depuis le début de la formation, « une relation de confiance et d'aide se construit. » « Cette relation de confiance serait plus solide et durable sur le long terme. » « Il y aurait un meilleur suivi et des échanges plus importants et de meilleure qualité. Il serait plus facile de se confier, de s'exprimer. »

Les arguments donnés pour changer de formateur tous les ans sont que « si on ne sent pas à l'aise avec la formatrice, cela peut poser problème. » Ils mettent en avant le fait « d'avoir plusieurs points de vue et différents conseils et que chaque formateur a apporté quelque chose de différent. »

IV-17 Le moment utile pour pouvoir bénéficier d'un suivi individuel pour parler de leur vécu de stage.

Pour la 1ère année :

Pour la 2ème année :

Pour la 3ème année :

Pour tous les étudiants, le moment utile pour bénéficier d'un suivi pédagogique individuel pour évoquer leur vécu de stage est à 57,5% pour les étudiants de 1ère année, 38,5% pour les étudiants de 2ème année et 42,1% pour les étudiants de 3ème année après chaque stage à l'IFSI.

En deuxième position, on retrouve l'entretien individuel à chaque fin de semestre à l'IFSI.

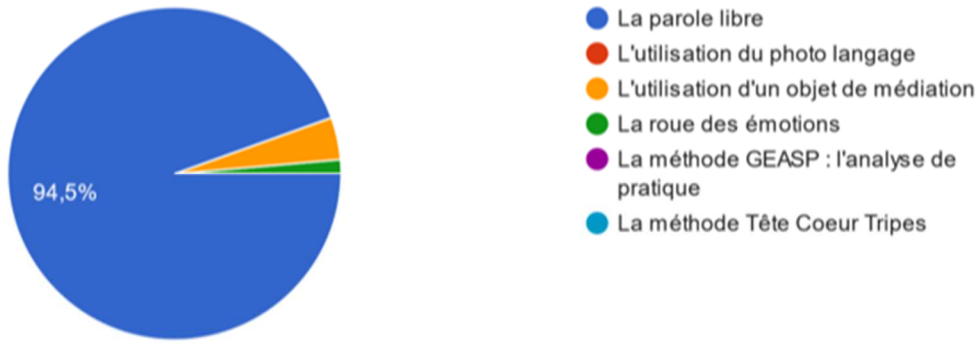
POURQUOI ?

Les étudiants « veulent parler directement après les stages. »

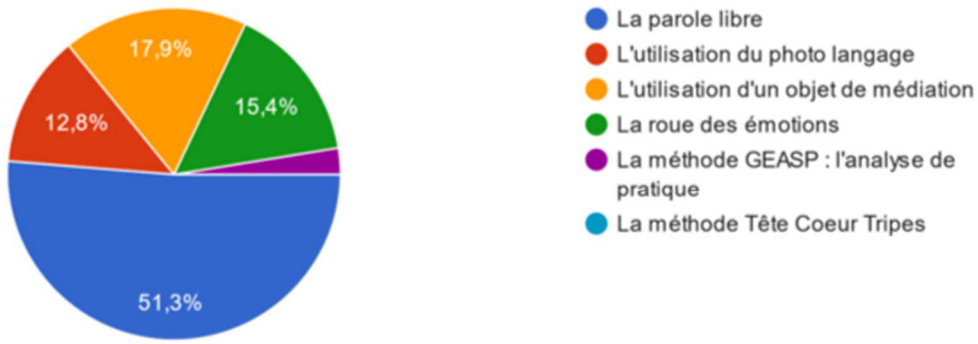
Les étudiants trouvent « que cela leur permettrait de relâcher toute la pression accumulée pendant le stage et cela à la fin de chaque stage. » « On pourrait s'exprimer par rapport à notre stage si on a mal vécu quelque chose. » « Chaque rendez-vous individuel serait consacré à un stage précis. Cela permet d'échanger plus longuement sur notre ressenti, notre expérience nos difficultés, notre vécu de stage. On a besoin de parler, d'évacuer, de raconter, de se confier, de vider ce que l'on a sur le cœur. » « On a toujours quelque chose à évoquer à la fin du stage, positif ou négatif. »

IV-18 La méthode la plus adaptée lors des suivis collectifs de retour de stage pour exprimer les difficultés émotionnelles de stage.

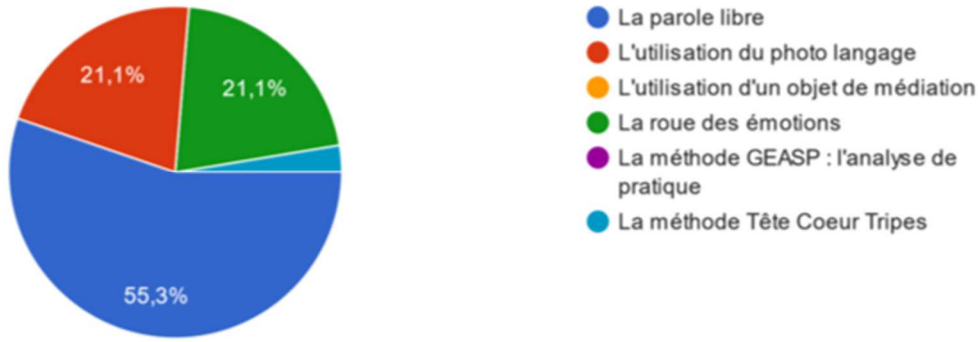
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Pour les 3 années, la méthode qui arrive en tête pour leur permettre d'exprimer leurs difficultés émotionnelles de stage, est l'utilisation de la parole libre. Le résultat est de 94,4 % pour les étudiants de 1ère année mais s'explique aussi car les étudiants ont utilisé moins de méthodes que les 2 autres promotions car ils ont eu moins de stage. La parole libre est à 51,3% en 2ème année et 55,3% en 3ème année.

On retrouve ensuite : la roue des émotions, l'utilisation d'un objet de médiation et l'utilisation du photo langage.

EN QUOI CETTE METHODE VOUS A SERVIE ?

La parole libre : « Même si j'ai l'impression que le temps est compté, cette méthode de libre parole permet de pouvoir m'exprimer librement, de décharger la pression, d'ouvrir notre cœur sur le dernier stage et surtout face à d'autres étudiants qui peuvent rencontrer les mêmes difficultés, qui peuvent nous comprendre. Les écouter est également bénéfique. » « Chacun peut exprimer ce qu'il souhaite. »

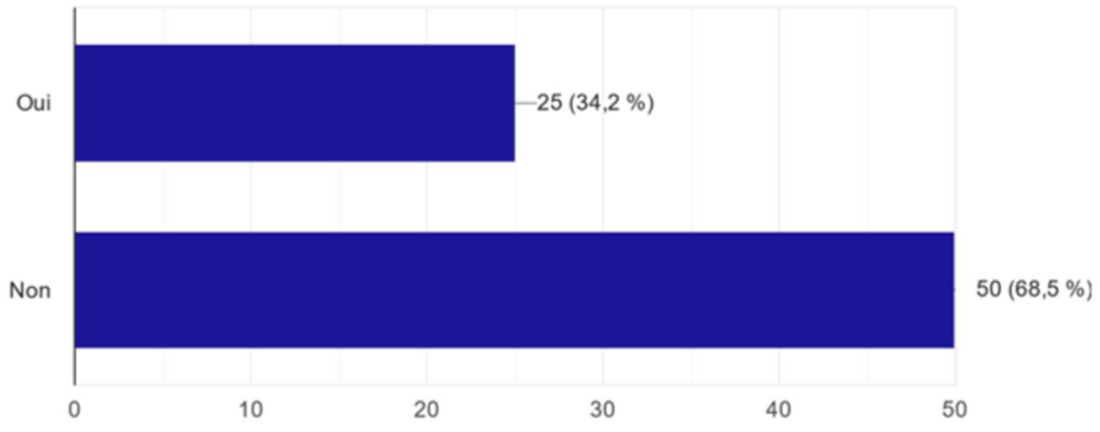
La roue des émotions : « Elle aide à cibler mes émotions pour démarrer la discussion. On va « exprimer une émotion qui sans ça, je n'aurai peut-être pas osé exprimer. » « J'ai pu choisir une émotion, parler dessus et démarrer la discussion. On peut voir nos différentes émotions pendant le stage et l'évolution. »

Le photo langage : « Il aide à mettre des mots sur les images et sur le vécu de stage et il est complété par la parole libre. » « On exprime ce que l'on a vécu à travers les photos. Ça permet d'imager nos émotions. Une image peut représenter une émotion, une sensation. » « Une photo permet d'exprimer beaucoup de choses. » « A travers cette méthode, nous avons tous des représentations différentes des photos et ça nous aide à nous exprimer. »

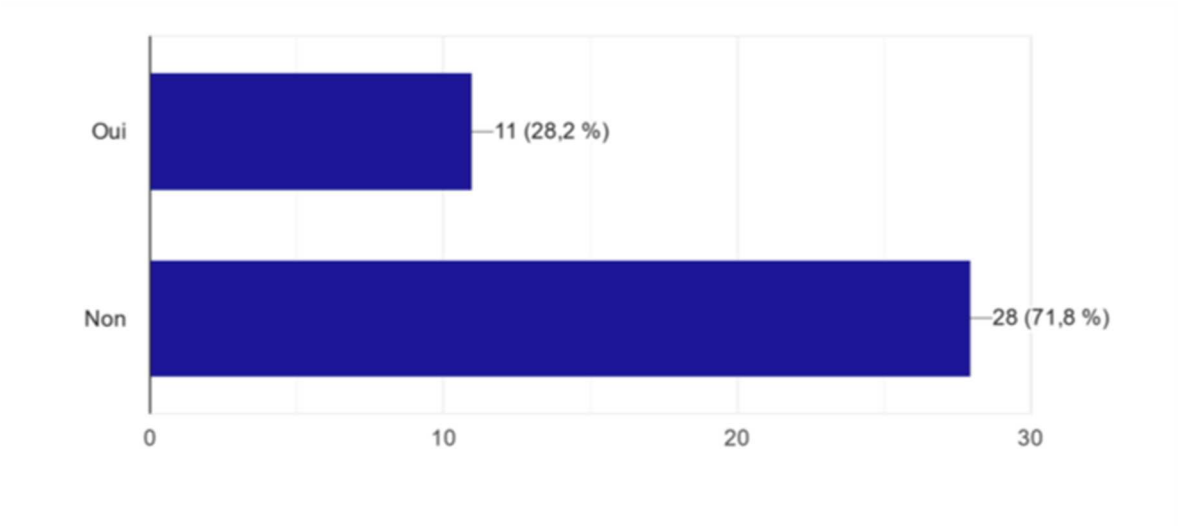
L'objet de médiation : « Il permet de se centrer sur le ressenti du stage afin de le mettre en corrélation avec un objet pour en discuter en groupe et je trouve ça fascinant. »

IV-19 L'utilité des « visites de stage » du formateur comme possibilité d'expression du ressenti sur les difficultés de stage.

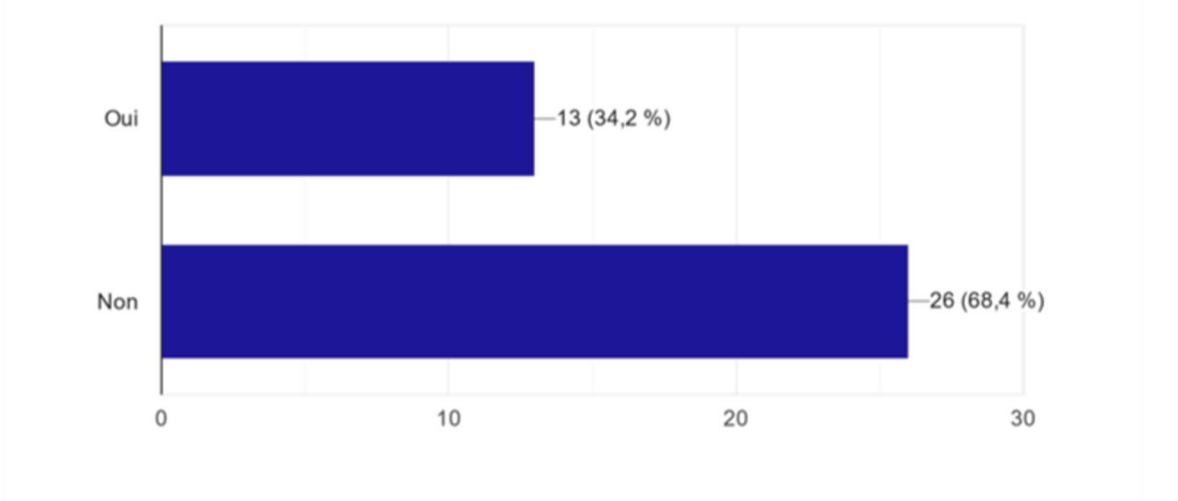
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Concernant cette question, il apparait que 68,5% des étudiants de 1ère année, 71,8% des étudiants de 2ème année et 68,4% des étudiants de 3ème année disent NON. Pour les étudiants, « les visites de stage » des formateurs ne permettent pas l'expression de leur ressenti sur les difficultés de stage.

POURQUOI ?

« Les formateurs viennent uniquement pour nous évaluer, pas pour parler de ce que l'on ressent. »

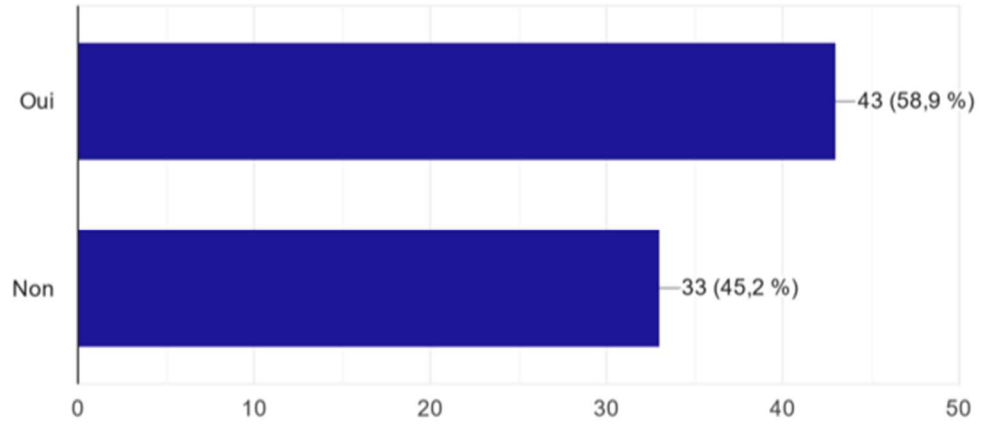
Ces visites de stage « ne permettent pas la parole libre car souvent un professionnel de l'établissement accompagne le formateur » et « je n'ose pas m'exprimer devant le personnel ou quand les soignants sont présents. » « C'est très délicat. » « C'est un moment stressant pendant le stage. »

« Il est trop difficile de s'exprimer devant le personnel soignant en stage. Cela peut être mal pris par l'équipe et être plus que négatif. »

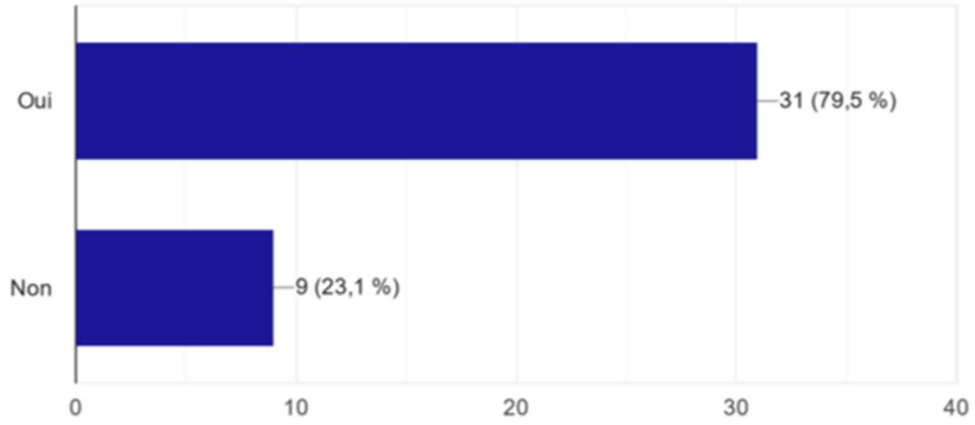
« Parce que cela se situe sur le lieu de stage, et de ce fait le partage sur les ressentis n'est pas aussi libre qu'à l'IFSI. » « Le personnel est avec le formateur et ne permet pas de parler ouvertement. »

IV-20 Intérêt des suivis collectifs actuels à l'IFSI pour exprimer les difficultés dans les situations de stage émotionnellement difficiles.

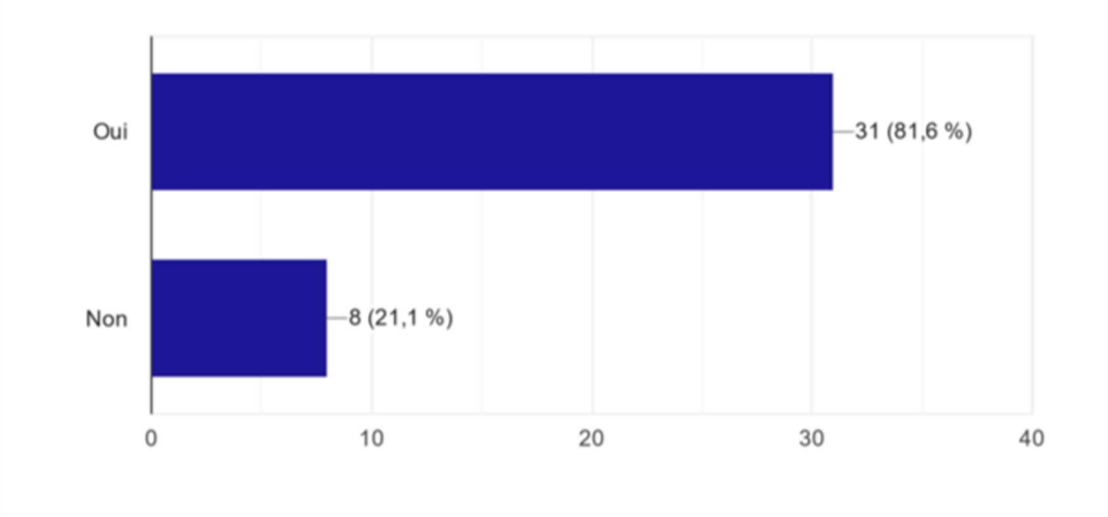
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Les étudiants de toutes les années de formation ont répondu OUI pour l'utilité des suivis collectifs actuels pour parler des difficultés dans les situations de stage émotionnellement difficiles. Cependant pour les étudiants de 1ère année, le constat est mitigé : 58,9% OUI et 45,2% NON.

Le résultat est plus évident en 2ème année avec 79,5% de OUI et en 3ème année 81,6% de OUI.

POURQUOI ?

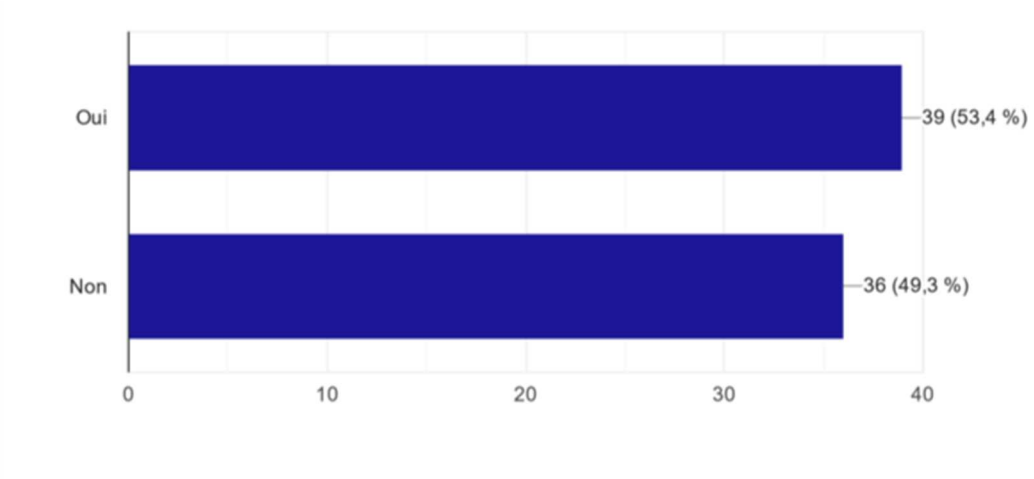
Le suivi collectif se fait « en petits groupes. » « Il y a des échanges avec d'autres étudiants qui vivent la même chose. » « Tout le monde s'exprime, évoque ce qu'il a vécu, cela facilite l'échange et on vide son sac. » « On a le temps de s'exprimer, d'échanger, on peut parler de nos craintes, cela permet de nous faire verbaliser, sans jugement. » « Les étudiants sont bienveillants entre eux et les formateurs à l'écoute du groupe. »

« Les collègues de promotion nous aident à exprimer et comprendre certaines choses, ils peuvent avoir un point de vue différent du nôtre et c'est aidant. On prend du recul. »

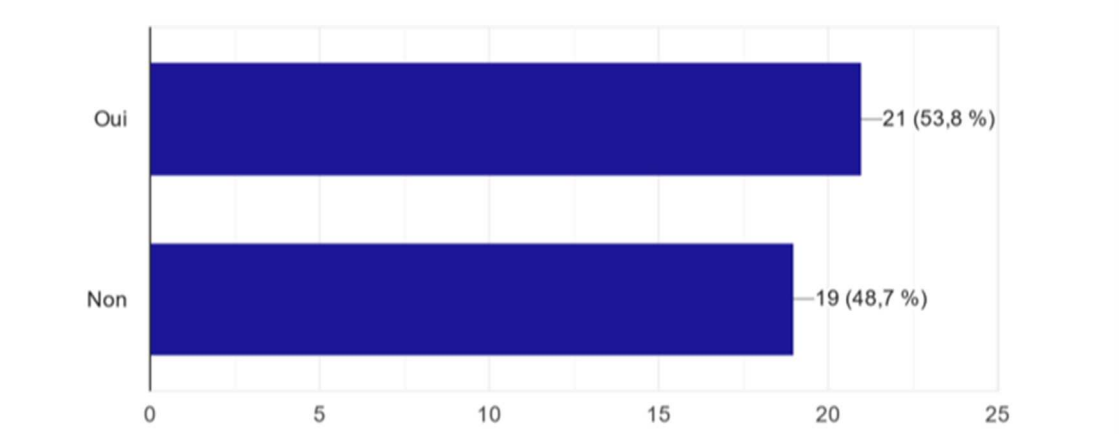
« Très bien, il faut continuer. »

IV-21 La présence d'un professionnel de terrain lors des suivis collectifs à l'IFSI pour parler des situations de stage émotionnellement difficiles.

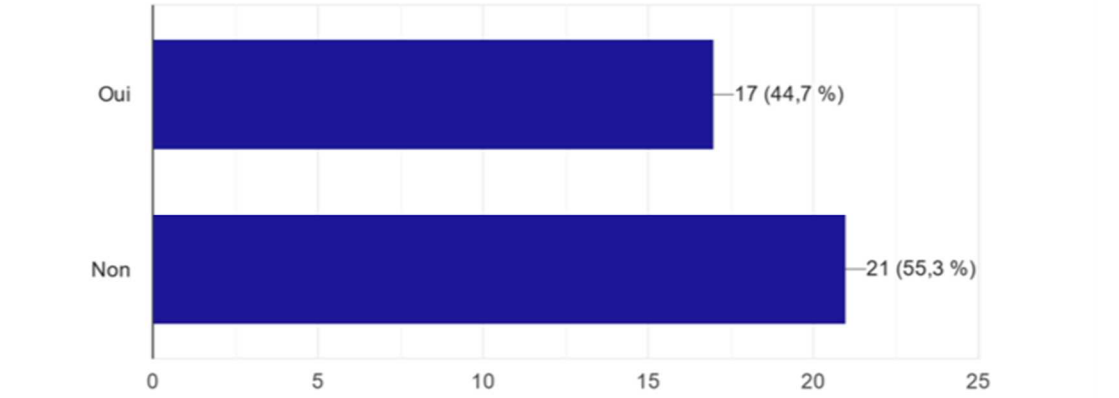
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



Quelle que soit l'année, il n'y a pas de choix clair concernant cette question sur les suivis collectifs avec un professionnel de terrain, à l'IFSI, par famille de stage pour évoquer les situations de stage émotionnellement difficiles.

1ère année : OUI 53,4% et NON 49,3%

2ème année : OUI 53,8% et NON 48,7%

3ème année : OUI 44,7% et NON 55,3%

Les familles de stage correspondent aux 4 types de stage qui sont représentatifs de « famille de situations » c'est-à-dire des lieux où l'étudiant rencontre des spécificités dans la prise en soins :

- Soins de courte durée : l'étudiant s'adresse à des personnes atteintes de pathologies et hospitalisées dans des établissements publics ou privés.
- Soins en santé mentale et psychiatrie : l'étudiant s'adresse à des personnes hospitalisées ou non, suivies pour des problèmes de santé mentale ou de psychiatrie.
- Soins de longue durée et soins de suite et réadaptation : l'étudiant s'adresse à des personnes qui requièrent des soins continues dans le cadre d'un traitement ou d'une surveillance médicale, en établissement dans un but de réinsertion, ou de surveillance constante et des soins en hébergement.
- Soins individuels ou collectifs sur des lieux de vie : l'étudiant s'adresse à des personnes ou des groupes qui se trouvent dans des lieux de vie (domicile, travail, école…).

Le parcours de stage des étudiants comporte un stage minimum dans chacun des types de stage.

POURQUOI ?

Pour les étudiants qui ont répondu OUI :

Les professionnels « pourraient mieux nous comprendre, ils ont énormément d'expériences dans le domaine et ils pourraient apporter beaucoup. »

Le professionnel « connait le terrain et peut nous aider à avoir moins d'appréhension, partager son expérience, nous aider à progresser, nous apporter plus de réponses à nos questions, nous donner des conseils. »

Le professionnel pourrait « mieux comprendre le ressenti de l'étudiant, comprendre la difficulté des étudiants ou pourquoi certaines situations sont difficiles et ainsi désamorcer les difficultés. »

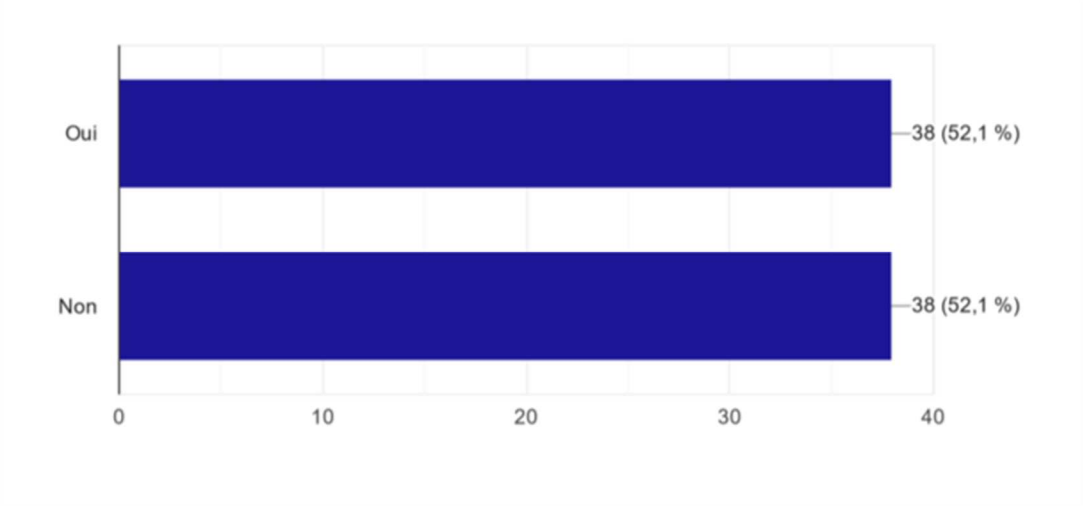
Pour les étudiants qui ont répondu NON :

« Chaque stage est différent même si c'est la même famille. » De plus, on ne pourra pas se livrer totalement à une personne que l'on ne connait pas. Il ne nous connait pas assez, ne nous a pas vu en stage. On a trop peur du jugement, de la critique, de ne pas être compris. » Pour certains étudiants, « il faut avoir confiance pour parler de difficultés émotionnelles, et cela pourrait bloquer certains étudiants. » « J'aurai trop peur de ne pas être comprise. »

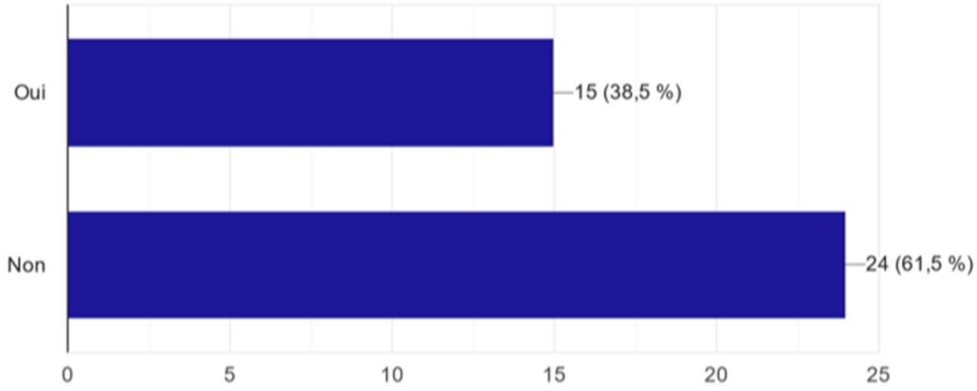
Pour certains étudiants, « les formateurs sont assez présents et avec un seul formateur référent c'est suffisant. Les formateurs sont assez compétents et ont suffisamment d'expérience. »

IV-22 L'aide apportée par d'autres professionnels face au vécu émotionnel des stages

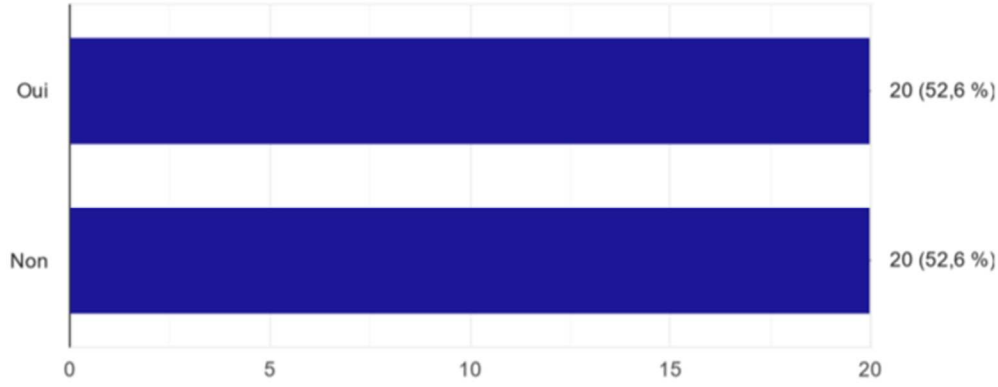
Pour la 1ère année :



Pour la 2ème année :



Pour la 3ème année :



De nouveau pour cette question, les réponses sont très mitigées concernant l'intervention d'autres professionnels qui pourraient aider les étudiants face à leur vécu émotionnel de stage.

En 1ère année : 52,1% OUI et 52,1% NON

En 2ème année : 38,5% OUI et 61,5% NON

En 3ème année : 52,6% OUI et 52,6% NON

LESQUELS ?

En majorité, plusieurs professionnels ont été nommés comme « les professionnels formés au tutorat, les professionnels de stage ou de proximité, les infirmières ou les jeunes diplômés. »

Certains étudiants ont nommé « la psychologue. » Il faut savoir que les étudiants peuvent rencontrer la psychologue de la santé au travail s'il le désire.

Certains étudiants ne souhaitent pas l'aide d'autres professionnels « car ce sont les formateurs qui nous suivent et nous connaissant le mieux. »

Par curiosité, j'ai donc contacté la psychologue de la santé au travail de l'hôpital pour connaitre le nombre d'étudiants qui avait souhaité la consulter :

- En 2022 : 4 étudiants

- En 2023 : 0 étudiants

IV- 23 Comment voyez-vous l'entraide face à des situations de stage émotionnellement difficiles.

J'ai eu très peu de réponses à cette question. Beaucoup ont répondu « je ne sais pas. »

Certains la voient « avec les autres étudiants », « s'entraider entre étudiants et étudiants des années supérieures ou partager ses expériences avec les collègues de la promotion. »

D'autres parlent « de partager son expérience, de parler des moments difficiles, d'échanger sur ce que nous avons vécu avec les formateurs et les étudiants, parler avec des personnes de confiance, exprimer son ressenti en petit comité. »

IV-24 De toutes les propositions, laquelle appréciez-vous particulièrement.

Les étudiants souhaitent avoir des suivis individuels plus réguliers pour leur permettre d'exprimer leurs difficultés de stage. Ils mettent en évidence que garder le même formateur pendant 3 ans peut être un plus pour eux.

IV-25 Propositions d'autres idées, d'autres besoins pour améliorer votre vécu de formation

Ils proposent de davantage « sensibiliser les professionnels de terrain au tutorat. » Il faut savoir que cette formation au tutorat est proposée à l'IFSI dans le cadre de la formation continue.

Ils demandent plus d'activités permettant de « créer de la cohésion de groupe » ainsi que « des temps informels avec les formateurs » pour « qu'ils apprennent à nous connaitre. »

V DISCUSSION

Suite à cette étude, certains biais peuvent apparaitre.

Malgré ma sollicitation et un temps octroyé sur l'emploi du temps des étudiants, un petit nombre d'étudiants n'a pas répondu au Google Form qui leur a été envoyé. Pour quel motif ?

Il est vrai que le nombre de questions était important (25 questions en tout) et que chaque question demandait d'être justifiée à chaque fois. Est-ce qui a démotivé certains étudiants ? ou tout simplement que l'année scolaire touchait à sa fin et qu'ils avaient d'autres priorités.

Ensuite, je n'ai interrogé que les étudiants de l'IFSI de Laon. Nous sommes dans un Groupement Hospitalier de Territoire, et donc peut-être que j'aurai pu questionner aussi les étudiants de l'IFSI de Chauny et de ST Quentin ? ou les étudiants du Groupement de Coopération Sanitaire qui comprend les IFSI de l'ex région Picardie ? L'étude aurait été plus importante et peut-être avec des réponses très différentes. Après, nous pouvons nous poser la question de l'utilisation d'outils identiques dans chaque institut ?

A l'IFSI de Laon, nous avons aussi une formation Aide-Soignante (AS) avec 42 élèves. Nous avons une rentrée en septembre et une rentrée en janvier. Peut-être aurait-il été pertinent de les interroger car ils vont également en stage et travaillent en collaboration avec les infirmières ? et les outils utilisés sont similaires à la formation IDE.

Ce sujet m'a semblé intéressant à travailler car nous utilisons des outils mais sans savoir s'ils sont profitables pour la santé de nos étudiants. Et je ne me rendais pas compte de l'impact des suivis pédagogiques.

Les étudiants sont confrontés en stage à des situations émotionnellement difficiles et l'échange avec les formateurs et/ou leurs collègues de promotion a du sens pour permettre aux étudiants d'extérioriser tout leur mal-être.

Le stage ne leur permettant pas toujours de s'exprimer sur leur vécu, ils trouvent à l'IFSI une écoute attentive à leurs difficultés. Grâce aux différents outils et aux différents moments d'échange inscrits dans la formation, les étudiants peuvent libérer la parole en toute confiance et dans la confidentialité.

Le formateur est très attentif au bien-être physique et psychique des étudiants. Le formateur est donc « un guetteur-veilleur » qui va pouvoir repérer l'étudiant qui va mal et l'accompagner vers des personnes ressources.

Cette enquête nous permet d'envisager quelques pistes de réflexion.

La situation de stage mise en 1er comme étant la situation la plus émotionnellement difficile pour les étudiants, est le manque d'encadrement. Il me semble donc essentiel de développer et de renforcer la formation au tutorat. Le tuteur a pour rôle de guider l'apprentissage de l'étudiant en l'encadrant et en lui apportant des réponses précises à son questionnement et cela en plus de toutes ses autres missions. On peut se demander, quand l'IDE de proximité aura-t-il du temps « détaché » pour former les futurs professionnels ?

A l'IFSI de Laon, dans le cadre de la formation continue, des formateurs proposent une formation au tutorat pour les infirmiers et les aides-soignants, une formation aux professionnels de proximité et une formation aux maitres de stage.

A ce jour et depuis 2015, 193 tuteurs ont été formés (66 tuteurs AS et 127 tuteurs IDE) à l'hôpital de Laon et sur les structures extérieures.

Il me parait important de développer les suivis pédagogiques individuels car ils permettent vraiment aux étudiants l'expression de leur vécu. Ils expriment le besoin d'avoir cet entretien individuel après chaque stage, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Ils mettent également en évidence l'importance de leur suivi individuel par le même formateur guidant pendant les 3 années de formation. Le formateur pourrait ainsi mieux les connaitre, et voir leur évolution et les aider à progresser dans leur professionnalisation. Ils n'auraient ainsi pas besoin de répéter la même chose tous les ans. Comment l'organiser et le programmer sur les 3 ans de formation ?

Cette réflexion doit se réfléchir sur l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'IFSI.

Les suivis collectifs entre le formateur référent et son groupe de suivi d'étudiants sont réalisés systématiquement après chaque stage. Ce suivi permet d'échanger, de se soutenir, de s'entraider entre pairs. Nous sommes dans un processus « de pair-aidance » pour l'ensemble du groupe. Chaque étudiant en détresse peut ainsi exprimer ses difficultés et trouver des ressources auprès de ses camarades de promotion. Il peut reprendre confiance en lui pour continuer à avancer dans sa formation. Chaque étudiant devient « soignant-aidant » pour son camarade.

Les étudiants plébiscitent les échanges avec leurs pairs. A l'IFSI, il y a un parrainage entre les étudiants de 1ère année qui arrivent en formation et les étudiants de 2ème année. Il sert surtout pour échanger les cours.

Ne pourrait-on pas créer « les cordées de la professionnalisation » ? Je pense à un parrainage entre les étudiants de 3ème année et les étudiants de 1ère année qui se poursuivrait sur les 2 années suivantes. Les étudiants de 1ère année poursuivraient leur formation à l'IFSI mais ils seraient toujours en contact avec les « jeunes IDE diplômés » de l'IFSI. Les « nouveaux diplômés » pourraient peut-être, de par leurs nouvelles expériences être un soutien supplémentaire. Ce soutien supplémentaire aurait-il un impact positif sur la santé des étudiants ?

Il faudrait aussi rappeler aux étudiants la possibilité de consulter gratuitement la psychologue, au service de santé au travail, s'ils en éprouvent le besoin, même si elle n'apparait pas forcément comme une professionnelle utile pour les étudiants dans l'enquête.

VI CONCLUSION

Un grand nombre d'étudiants de l'IFSI ont bien voulu répondre au questionnaire sur l'utilité des outils utilisés à l'institut, pour leur permettre l'expression des situations émotionnellement difficiles vécues en stage. Sujet qui les concerne en 1er lieu car il met en évidence le manque d'encadrement comme la situation de stage qui est prioritairement émotionnellement difficile pour eux.

Il apparait que les suivis pédagogiques collectifs ou individuels en retour de stage au sein de l'IFSI sont plébiscités par les étudiants, comme étant une aide, un soutien face aux difficulté rencontrées. Ces groupes de parole semblent convenir aux étudiants. Chaque étudiant peut ainsi exprimer son vécu, ses difficultés et ses émotions vécues en stage. Il peut s'exprimer en toute confiance et liberté face à ses pairs.

« Le groupe est un pair aidant pour l'étudiant en soins infirmiers. »

Des axes d'amélioration sont cependant possible pour renforcer ce soutien auprès des étudiants en soins infirmiers.

« Pour prendre soin de l'autre, prenons soin de nous. »

VII BIBLIOGRAPHIE

- Enquête annuelle du CEFIEC publié en Février 2023 concernant « le suivi de cohorte des étudiants infirmiers

https://www.cefiec.fr/wp-content/uploads/2023/02/2023-02-13_cpenqueteannexes.pdf

- Etude de la DRESS de mai 2023 concernant les abandons d'étude des étudiants en soins infirmiers

https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2023-05/ER1266_MAJ.pdf

- Enquête de la FNESI en 2022 sur le bien-être des étudiants

https://www.fnesi.org/api-website-feature/files/download/18703/ddp-__-enquete-bien-etre-2022-de-la-fnesi-version-presse-2__1_.pdf

- Magazine trimestriel « Sérum n°58 » de septembre 2019 de la FNESI

- Rapport sur la Qualité de vie des étudiants en santé, Dr Donata Marra, juin 2018

https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/180403_-_rapport_dr_donata_mara.pdf

- Référentiel de formation du 31 juillet 2009, relatif au diplôme d'état d'infirmier et à l'exercice de la profession.

- Le projet pédagogique de l'IFSI de Laon

- Dictionnaire Le Petit Robert

- Dictionnaire de la formation et du développement personnel

- Accompagnement clinique dans la formation infirmière – EMC Savoir et Soins Infirmiers – mai 2014

ANNEXE

Questions Réponses 73 Paramètres

Santé des étudiants

Bonjour, je mène actuellement un travail sur la santé des étudiants.
Face aux difficultés émotionnelles rencontrées en stage, ce questionnaire a pour objectif d'évaluer le bénéfice des outils utilisés à l'IFSI pour améliorer le vécu de votre formation.
Je vous remercie de prendre un peu de temps pour le remplir.
Mme SEIGNEUR Bénédicte

1 - Etes-vous ? *

- [ ] Un homme
- [ ] Une femme

2 - Dans quelle catégorie d'âge vous situez-vous ? *

- [ ] Inférieur à 20 ans
- [ ] Entre 20 et 30 ans
- [ ] Entre 30 et 40 ans
- [ ] Entre 40 et 50 ans
- [ ] Supérieur à 50 ans

3 - En quelle année êtes-vous ? *

- [ ] L1
- [ ] L2
- [ ] L3

4 - Quel baccalauréat possédez-vous ? *

- [ ] Bac professionnel
- [ ] Bac général
- [ ] Bac technologique
- [ ] Aucun

5 - De votre expérience en stage, qu'est-ce qui vous apparait le plus émotionnellement difficile * (Numérotez trois choix par ordre d'importance)

- ( ) Les demandes des patients/famille
- ( ) Les responsabilités
- ( ) Le manque d'encadrement
- ( ) La souffrance des patients
- ( ) La réalisation de gestes techniques
- ( ) La surcharge de travail
- ( ) Le manque de personnel
- ( ) Le conflit de valeurs
- ( ) Les demandes interpersonnelles encadrant/étudiant
- ( ) La solitude
- ( ) La mort
- ( ) Autre...

6 - Suite à vos réponses précédentes de la question 5, où ont été plus particulièrement vos difficultés ? *

Réponse longue

7 - Sur votre lieu de stage, avez-vous pu exprimer votre vécu émotionnel ? *

- [ ] Oui
- [ ] Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

8 - Quel a été votre principal interlocuteur ? *

- ( ) Le cadre de santé
- ( ) Les IDE
- ( ) Les Aides-soignantes
- ( ) Le tuteur de stage
- ( ) Autre...

Pourquoi ? *

Réponse longue

9 - A votre retour à l'IFSI, avez-vous pu exprimer ce vécu émotionnel de stage ? *

- [ ] Oui
- [ ] Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

10 - A votre retour à l'IFSI, avez-vous trouvé du soutien suite à votre vécu émotionnel de stage ? *

- [ ] Oui
- [ ] Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

11 - A votre retour à l'IFSI, auprès de qui, avez-vous pu trouver ce soutien pour exprimer vos situations de stage émotionnellement intenses ? *

- ( ) Lors du suivi collectif dans l'échange avec les étudiants du même groupe de suivi
- ( ) Lors du suivi individuel avec le formateur référent
- ( ) Auprès des autres étudiants de façon informelle
- ( ) Auprès des formateurs de l'IFSI
- ( ) Autre...

12 - Lors de l'entretien de suivi individuel, le formateur vous permet-il d'exprimer votre vécu émotionnel ? *

- [ ] Oui
- [ ] Partiellement
- [ ] Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

13 - L'entretien de suivi individuel est-il un espace où vous vous sentez à l'aise d'exprimer vos ressentis, votre vécu ou vos émotions en stage ? *

- [ ] Oui
- [ ] Partiellement
- [ ] Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

14 - Les suivis individuels vous semblent-ils suffisants pour parler de vos difficultés éventuelles ? *

- [ ] Oui
- [ ] Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

15 - Est-ce que la relation pédagogique avec le formateur référent vous aide à surmonter vos vécus de stage émotionnellement difficiles ? *

- [ ] Oui
- [ ] Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

Comment ? *

Réponse longue

16 - Pensez-vous que le suivi pédagogique par le même formateur guidant, pendant 3 ans, pourrait être un plus pour surmonter vos vécus de stage émotionnellement difficiles ? *

- [ ] Oui
- [ ] Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

17 - Selon vous, à quel moment, serait-il utile de pouvoir bénéficier d'un suivi individuel pour parler de votre vécu de stage ? *

- ( ) A chaque semestre (2 dans l'année) à l'IFSI
- ( ) Au début de l'année à l'IFSI
- ( ) Après chaque stage à l'IFSI
- ( ) A la demande uniquement
- ( ) Sur le terrain de stage
- ( ) Autre...

Pourquoi ? *

Réponse longue

18 - Lors des suivis collectifs de retour de stage, quelles méthodes utilisées vous semblent les plus adaptées pour exprimer les difficultés émotionnelles de stage ? *

- ○ La parole libre
- ○ L'utilisation du photo langage
- ○ L'utilisation d'un objet de médiation
- ○ La roue des émotions
- ○ La méthode GEASP : l'analyse de pratique
- ○ La méthode Tête Coeur Tripes

En quoi cette méthode vous a servie ? *

Réponse longue

19 - Est-ce que << les visites de stage >> permettent l'expression de votre ressenti sur vos difficultés en stage ? *

- ☐ Oui
- ☐ Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

20 - Est-ce que les suivis collectifs actuels, à l'IFSI, sont bénéfiques pour parler de vos difficultés dans les situations de stage émotionnelles difficiles ? *

- [ ] Oui
- [ ] Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

21 - Pensez-vous que les suivis collectifs avec un professionnel de terrain, à l'IFSI, par famille de stage, seraient bénéfiques pour parler de vos situations de stage émotionnelles difficiles ? *

- [ ] Oui
- [ ] Non

Pourquoi ? *

Réponse longue

22 - Pensez-vous que d'autres professionnels pourraient vous aider face à votre vécu émotionnel des stages ? *

- [ ] Oui
- [ ] Non

Lesquels ? *

Réponse longue

23 - Comment voyez-vous l'entraide face à des situations de stage émotionnellement difficiles ? *

Réponse longue

De toutes les propositions, laquelle appréciez-vous particulièrement ? *

Réponse longue

Est-ce que vous avez d'autres idées, d'autres besoins, pour améliorer votre vécu de formation ? *

Réponse longue

Merci de votre participation

Description (facultative)